Document généré le 24 avr. 2024 07:41

Brèves littéraires

Parcours d'une marchande de mots et florilège de citations et notices

Danielle Shelton

Numéro 90-91, 2015

La SLL a 30 ans !

URI : https://id.erudit.org/iderudit/79662ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Shelton, D. (2015). Parcours d'une marchande de mots et florilège de citations et notices. *Brèves littéraires*, (90-91), 11–84.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La SLL a 30 ans !

Danielle Shelton

Ville de Laval soutient depuis 30 ans un organisme culturel sans but lucratif voué à la littérature : la Société littéraire de Laval.

De précieuses archives se sont accumulées dans les cartons, mais personne encore ne les avait ouverts pour rendre hommage à l'ensemble des bénévoles qui ont pavé le chemin parcouru. En fait, la SLL y avait pensé en 2010 – pour souligner ses 25 ans –, mais n'avait pas obtenu les ressources pour le faire.

Les a-t-elle en 2015 ? Pas davantage, mais je suis curieuse et sur ma faim depuis cinq ans. De plus, il y a eu un déclencheur l'année dernière : la SLL a déménagé son siège social dans un espace plus restreint. Si sa bibliothèque de littérature québécoise a trouvé refuge dans la classe d'écriture de la Fédération québécoise du loisir littéraire, au stade olympique, ses archives, elles, ont pris le chemin d'un cagibi dans le sous-sol d'une église.

Pendant ce déménagement, on a vu passer de main en main tout le travail de nos prédécesseurs, on a mesuré l'apport important de la SLL à une époque où les Grands de la littérature québécoise circulaient à la manière des chansonniers dans les boites à chansons. On a été impressionnés !

Rien ne peut plus me retenir. Les archives sont maintenant dans mon bureau, étalées partout et je fouille, je feuillette, je digitalise, j'écris... Mais quoi ? Comment ?

Ils sont si nombreux les fondateurs, les architectes, les constructeurs, les créateurs... qu'il m'est impossible de rendre à chacun l'hommage mérité. Je retiens, d'instinct, les membres d'honneur, l'artiste d'un numéro spécial de la revue et les bénévoles présents aujourd'hui, certains depuis le début, d'autres embarqués pendant le voyage, quelques-uns décédés.

Elles sont si touffues ces archives, si diversifiées les preuves concrètes de créativité et d'engagement que, là encore, il me faut choisir, un peu au hasard il est vrai, avec le risque d'oublis, d'imprécisions, voire d'erreurs.

Je ne m'emploie pas à rédiger une thèse de doctorat, ni même un mémoire de maitrise, mais, humblement et dans l'enthousiasme, à faire un *patchwork* impressionniste.

La démarche a l'importance d'un bilan dans le contexte où la SLL vient de modifier sa mission et d'abandonner cette partie d'elle-même qui en faisait un organisme de services, pour ne plus garder que son rôle de producteur-diffuseur professionnel.

Hommage à des membres qui ont contribué à faire de la Société littéraire de Laval ce qu'elle est aujourd'hui

1985 Jacqueline Déry-Mochon 15
1986 Bernadette Babin-Bujold 17
1987 Patrick Coppens 19
1988 Michel Cailloux 21
1989 Thérèse Tousignant 23
1990 Aurélie Le Blanc Le Pestipon 25
1991 Hubert Saint-Germain 27
1992 Joël Des Rosiers 29
1993 Marie-Sœurette Mathieu 31
1994 José Acquelin 33
1995 Fernand Ouellette 35
1996 Marie Beaulieu 37
1997 Laurent Berthiaume 39
1998 Monic Thouin-Perrault 41
1999 Jeannine Lalonde 43
2000 Lise Florence Villeneuve 45
2001 Claire Varin 47
2002 Jean-Pierre Gaudreau 49
2003 Andrée Dahan 51
2004 Aimée Dandois-Paradis 53
2005 Danielle Forget 55
2006 Nancy R Lange 57
2007 Danielle Shelton 59
2008 Marcelle Bisaillon et Claude Drouin 61
2009 Roland Provencher et Hélène Perras ... 64
2010 Madeleine Dalphond-Guiral 67
2011 Leslie Piché 69
2012 Richard Warren 71
2013 Béatrice Picard 73
2014 Diane Landry 75
2015 Lise Chevrier 77

6 février 1985

Naissance officielle de la SLL

Si l'idée d'une société littéraire à Laval a germé dès le 26 octobre 1984, c'est le 6 février 1985 que l'inspecteur général des institutions financières du Québec a accordé à la SLL ses lettres patentes, à la demande de ses six fondateurs : Bernadette Babin-Bujold, Jacqueline Déry-Mochon, François De Mers, Roger Leymonerie, Renée Thivierge et Pierre Vézina. La soirée de fondation a eu lieu le 2 mai suivant.

Le premier conseil d'administration était constitué de Patrick Coppens à la présidence, Michel Cailloux et Guy Moineau à la vice-présidence, Jacqueline Déry-Mochon au secrétariat et Bernadette Bujold à la trésorerie. En juin 1985, la Société littéraire de Laval compte déjà 40 membres, dont deux le sont encore en 2015 : Patrick Coppens et Thérèse Tousignant, membres d'honneur comme ils le méritent.

Une première rencontre d'écrivains de la série « Parole en liberté » a lieu le 9 octobre 1985. C'est le début des activités régulières de la SLL, grâce à une subvention du Service des arts de Laval.

L'organisme publie un premier bulletin, *Le littéraire de Laval*, vol. 0, no 0, six pages dactylographiées, en format lettre, dont la production est confiée à Renée Thivierge.

Le Littéraire de Laval

Bulletin de la Société littéraire de Laval - juin 1985 - Vol. 0, No 0

Dans le liminaire de ce premier bulletin, le président Patrick Coppens campe la mission de la SLL, toujours d'actualité : « *Elle affirme sa présence comme animatrice de la vie culturelle d'ici.* » Il annonce le coup d'envoi des activités qui « *sera donné le 25 juin* », pour « *faire de notre ville une place où il fait bon lire, écrire, échanger, s'épanouir, s'exprimer* ».

Jacqueline Déry-Mochon

Clara – extrait[1]

Emportée par je ne sais quel souffle, je plane dans la demi-obscurité qui s'ouvre indécemment sur une traînée de clarté blanche. Divisée, profilée en deux silhouettes dont la nudité se dessine en toute netteté sous les fines mailles du voile léger. Je glisse, ou plutôt nous glissons ainsi côte à côte, elle et moi, transparentes, comme jamais dans notre altérité. Nous nous laissons doucement couler vers cette vérité toute pure, là où rien ne risque jamais d'être falsifié.

Jacqueline Déry-Mochon (1925-1997), une âme dirigeante de la Société littéraire de Laval au cours de ses premières années, en deviendra présidente en 1991, et le demeurera jusqu'en 1996.

Elle sera la première des membres fondateurs à quitter ce monde. Le numéro 48 de la revue *Brèves littéraires*, qui paraitra peu après sa disparition, lui sera entièrement dédié. Marie Beaulieu, alors présidente par intérim, signera l'avant-propos de ce « *collectif consacré à l'"Amour de l'écriture"* », en témoignage, écrira-t-elle, « *de notre gratitude, pour avoir insufflé à la Société le professionnalisme nécessaire à son affirmation, à sa croissance, à sa reconnaissance dans le milieu lavallois et les régions environnantes* » (page 7). La Société littéraire de Laval devra à cette fondatrice le slogan :

« Une présence sociale ».

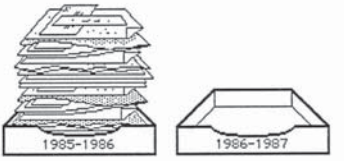
En 1999, la SLL créera le Prix Jacqueline Déry-Mochon pour encourager les nouveaux auteurs. Il sera remis, en alternance, à une première œuvre de poésie ou de prose (roman ou nouvelles), jusqu'en 2006. Les lauréats : Pierre Tourangeau, Julie Hivon, Tania Langlais, Melchior Mbonimpa, Violaine Forest, Wajdi Mouawad, Louise Marois et Françoise Roy.

---

[1] *Brèves littéraires*, 1997, numéro 48, page 8 – publication d'un fragment de la page 77 de la 2e édition du roman *Clara*, paru aux éditions Triptyque en 1992.

1986

La SLL a 1 an !



En janvier 1986, la Société littéraire de Laval compte déjà 73 membres. Premier président de la SLL, Patrick Coppens occupera le poste jusqu'en 1989, et y reviendra entre 2008 et 2011.

Parmi les activités régulières, « Parole en liberté » se veut l'occasion pour les membres de rencontrer bimestriellement, « *dans un esprit de fraternité et d'émulation*, écrit le président, *les auteurs participants de diverses revues culturelles du Québec*. » Notons que la revue *Mœbius* est la première à se manifester. Dans la série des diners littéraires, sont reçus Gaston Miron, Janou Saint-Denis, Claude Jasmin et André Cailloux.

Au chapitre des activités ponctuelles, mentionnons l'exposition « Pleins feux » au collège Montmorency : la SLL y participe en offrant au public 36 publications de 14 de ses membres.

Par ailleurs, à chaque édition du *Littéraire de Laval*, la SLL invite un auteur non membre. Ainsi, le premier numéro de l'année 1986 publie un extrait de *La lettre infinie*, un texte de Madeleine Gagnon. Parmi les autres invités, mentionnons Guy Mauffette, l'oiseau de nuit du célèbre « Cabaret du soir qui penche », diffusé à Radio-Canada, Normand de Bellefeuille, écrivain primé, professeur et théoricien.

Dans le numéro de l'automne, Patrick Coppens dresse un bilan de l'an 1. « [...] *qui aurait pensé qu'en si peu de temps, la Société rassemblerait plus de cent membres et présenterait douze spectacles*. » Dans le numéro suivant, il conclut son liminaire par l'affirmation d'une ouverture qu'il érigera en principe tout au long de sa présidence : « *Poètes, humoristes, polémistes, dramaturges, amis de la lecture et du papier, du masque et de la plume, du débat et de la voltige, bienvenue à votre Société littéraire de Laval.* »

Illustration : *Le Littéraire de Laval*, Vol. II, No 1, sept.-oct. 1986.

Bernadette Babin-Bujold

L'ALLUMEUSE — extrait de propos recueillis par Rollande Boivin[1]

La retraite, passage d'une vie active et pleine de responsabilités à un mode d'existence plus calme, pour ne pas dire au ralenti, m'inspirait la peur. Peur du gouffre, du vide. Panique !

Une bouée de sauvetage : mon intérêt pour la littérature. Le mysticisme des écrivains, le besoin de création littéraire, la libération des émotions par l'écriture : pas de retraite en ce domaine. Une période constructive s'ouvrait pour moi.

Bernadette Babin-Bujold, membre d'honneur de la SLL née un 6 décembre à Carleton, s'éteindra doucement au CHSLD Saint-Jude de Laval, le dimanche 22 janvier 2012, à l'âge de 93 ans.

Cofondatrice de la Société littéraire de Laval, première présidente par intérim, Bernadette Babin-Bujold est trésorière en 1986. La SLL lui rend hommage dans sa publication d'alors, *Le littéraire de Laval*, puis elle le fera à nouveau en 2000, dans le bulletin *Nova*, et encore dans la revue *Brèves littéraires* numéro 86, en février 2013.

Dans l'entrevue du bulletin *Nova*, Marie-Sœurette Mathieu rappellera le rôle joué par Bernadette Babin-Bujold en 1985, lors de la fondation de la SLL : celui d'une « allumeuse », comme l'avaient surnommée Madeleine Dupire et Rollande Boivin dans un article de 1990 de la revue *Le littéraire de Laval*.

---

[1] *Le Littéraire de Laval*, volume V, numéro 1, sept.-oct. 1989, page 8.

1987

La SLL a 2 ans !

Le 14 avril 1987, la Société littéraire de Laval récompense, lors d'une soirée de gala, les lauréats de la première édition du Grand prix littéraire de Laval. Du succès du concours – 308 auteurs participants –, Michel Cailloux et Patrick Coppens diront qu'« *il peut exister des sociétés littéraires qui sont un peu plus que la société, qui affirment un peu plus d'enthousiasme, un peu plus de vigilance, un peu plus d'utopie, pour le plus grand profit des communautés urbaines et des talents qui ne demandent qu'à s'épanouir.* » Dans *Le Littéraire de Laval*, vol. II, no 5.

Cette année-là, le poète lavallois Fernand Ouellette est auteur invité de la revue de la SLL en janvier, interviewé par Rollande Boivin dans le numéro de septembre, puis personnalité d'un diner littéraire.

Les rencontres « Parole en liberté » innovent avec une soirée d'auteurs multi-ethniques et un récital de textes de Pierre de Ronsard, un poète du XVI[e] siècle.

Le littéraire de Laval adopte en 1987 le format revue avec couverture cartonnée et, successivement, deux logos. Le numéro du printemps compte 72 pages. Hubert Saint-Germain en devient l'éditeur. Artisans et auteurs sont bénévoles. L'objectif premier de la publication : « *encourager le goût des lettres et de la création littéraire chez les membres de la Société* [la SLL] *ainsi que chez leurs amis et invités.* »

Patrick Coppens

Sans titre – extrait[1]

c'est un grand corridor
traversé de murmures
et la vie

au bruit vous sursautez
pouvez-vous concevoir
qu'on atteigne
sans effort l'invisible

Patrick Coppens, membre d'honneur de la SLL, en a été co-fondateur. Premier président élu en 1985, il le demeurera jusqu'en 1989, puis renouera avec ce rôle important entre 2008 et 2011. Il occupera diverses autres fonctions au sein de la SLL : directeur de la revue, animateur inégalable des activités littéraires de la SLL... Il sera partout ou absent, c'est selon... Voguant à son gré entre l'art et la littérature, on le connaitra en verve, drôle, philosophe et critique. En 1991, il sera récipiendaire d'un prix d'excellence en création littéraire de Ville de Laval.

On pourrait fouiller les archives pour tout noter de son apport à la SLL. Il n'aimerait pas autant que de lire ici un extrait d'un de ses liminaires de la revue *Brèves littéraires* :

« J'ai tendance à me prendre pour une revue, de préférence littéraire et illustrée, d'où ma déclaration de principe : Je suis homme de revues. *Entre l'enthousiasme et l'indignation j'oscille, ivre à jamais de cette vocation où je trouve mon équilibre. Vous vous souvenez peut-être d'un slogan qui ne rimait même pas :* Une journée sans vin est une journée sans soleil. *Je vous propose :* Une journée sans revue est une journée perdue. *Perdue pour la curiosité, l'intelligence ; une occasion manquée de mieux comprendre notre époque et d'y contribuer, chacun à sa mesure.* »[2]

---

[1] *Brèves littéraires*, printemps 1996, volume 11, numéro 1, page 50.
[2] *Brèves littéraires*, numéro 78, page 9.

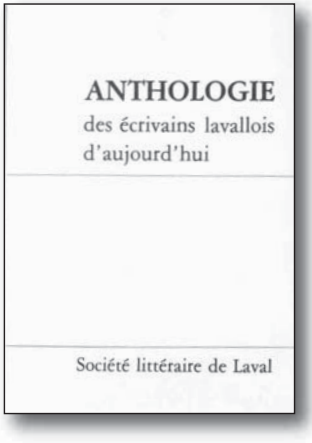
1988

La SLL a 3 ans !

Le 13 septembre, Gérald Godin, poète et politicien, est le conférencier invité lors du « Dîner littéraire » produit par la SLL en collaboration avec l'UNEQ.

À « Parole en liberté », au Centre d'Art Alfred-Dallaire de Duvernay, la SLL continue à recevoir de grands noms de la littérature québécoise en 1988-1989, notamment Michel Van Schendel, Jean Chapdelaine-Gagnon, Louise Desjardins, Roch Carrier, Michel Tremblay, Francine D'Amour, Denise Desautels et Anne-Marie Alonzo, en collaboration avec le Conseil des arts du Canada. La première partie de ces soirées est consacrée à la lecture de textes des membres.

La SLL offre, à la Maison des arts de Laval, des ateliers de poésie animés par Paul Chamberland, puis par Bruno Roy.



L'évènement marquant de l'année est le lancement, en novembre, de l'*Anthologie des écrivains lavallois d'aujourd'hui*, édité par la SLL, sous la direction de Patrick Coppens. Vendu 16 $, ce livre de 285 pages propose des portraits, des notices biographiques et de brefs textes de pas moins de 67 écrivains nés ou ayant vécu à Laval.

La Société littéraire de Laval a un stand au salon du livre de Montréal, où elle présente son anthologie. *Le Littéraire de Laval* rapporte que la Télévision communautaire de Laval a fait une analyse positive de cette publication et déplore le manque d'intérêt de la presse écrite.

Michel Cailloux

Sans titre – extrait[1]

Créer des personnages et écrire pour eux, c'est expérimenter des raisonnements, des sentiments, parfois très éloignés des nôtres, c'est posséder la liberté de se défouler, de dépasser, à travers ces personnages, certains tabous que nous nous sommes imposés. C'est, en quelque sorte, le triomphe de la métempsychose : la chance de pouvoir naviguer d'une vie à l'autre, au gré de notre propre volonté, de nos propres délires.

Écrire pour les enfants, c'est, pour moi, non pas un moyen de me pencher vers eux, mais un moyen de les hisser vers moi, pour les mettre à mon niveau, en les respectant comme des citoyens à part entière.

Michel Cailloux est cofondateur de la SLL et vice-président jusqu'en 1989. Complice de Patrick Coppens, il a publié dans *Le Littéraire de Laval* dès la deuxième parution en octobre 1985. Un premier liminaire de sa plume a paru en février 1986, avec un croquis de sa Bobinette, se portant de concert avec son auteur (Michel Cailloux) à la défense de la prose humoristique.

Dans la foulée d'une table ronde sur le thème du « Devoir de mémoire chez les littéraires », la revue *Brèves littéraires* rendra en 2013 un hommage posthume à Michel Cailloux (1931-2012).

Avec l'élégance des grands seigneurs
tu as traversé la vie
magicien des jours heureux
épandeur de perlimpinpin d'espoir

Aimée Dandois
dans *Brèves littéraires* 86, page 13

---

[1] *Anthologie des écrivains lavallois d'aujourd'hui*, 1988, page 63.

1989

La SLL a 4 ans !

Le 4 décembre 1989, un premier lancement collectif « classique » de membres de la SLL a lieu à la Maison des arts. En 2007, l'activité s'enrichira d'une présentation des ouvrages et d'une lecture d'extraits sous forme de spectacle multidisciplinaire. En 2014, la SLL expérimentera avec succès une formule de rencontre instantanée, inspirée du *speed dating*.

Mais revenons en 1989, où la SLL continue à recevoir à « Parole en liberté » des auteurs réputés, parmi lesquels Jean-Yves Soucy, Michèle Lalonde, Yves Beauchemin, Francine Déry et, dans le cadre du Festival national du livre, Jean-Claude Germain. Jean Royer est l'auteur invité du « Dîner littéraire ». Bruno Roy anime pour une seconde année une série d'ateliers de poésie et, en septembre, Yves Préfontaine prend la relève.

Le Littéraire de Laval souligne son 5e anniversaire. Dans son billet titré « La volonté de durer », Guy Moineau écrit :

« *Dans la vie* [...] *d'une association et de sa revue, cinq ans, en plus de représenter la jeunesse, constitue un tour de force. Bien sûr* [...] *rien n'est jamais acquis* [...] *il faut être vigilants et prendre garde de s'endormir à nos propres mots comme à ceux d'autrui.* »

De l'automne 1988 au printemps 1989, donc brièvement, la SLL s'identifie par ce logo en forme de flamme. En janvier 1989, *Le Littéraire de Laval* adopte, quant à lui, un troisième et dernier logo, plus facile à lire. Les cartes professionnelles sont de plus en plus nombreuses dans la revue : la communauté s'implique.

Thérèse Tousignant

Pourquoi j'écris – extrait[1]

J'en suis maintenant à l'âge où l'on ne peut repousser indéfiniment les projets. Alors je me mets à la tâche. J'écris. J'écris pour être en communion, pour donner un héritage, pour mourir moins vite.

L'écriture est pour moi tour à tour – ou à la fois – jeu, plaisir, devoir, contrainte, quête, recherche, prière, blasphème, bonheur, torture. Et j'aime toujours les objets familiers qui accompagnent l'acte d'écrire : crayons, papier, gommes à effacer, dictionnaires.

En mai 1989, **Thérèse Tousignant-Patenaude** devient présidente de la SLL. Elle le demeurera jusqu'en 1991 et reprendra la charge de 1998 à 2001.

Dans son premier liminaire à ce titre, paru dans *Le Littéraire de Laval* (vol V, no 1, sept.-oct. 1989), elle écrit :

« Il arrive que, à différents stades de leur évolution individuelle, des lecteurs et des écrivains veuillent se parler de vive voix, s'interroger et s'encourager mutuellement, échanger réellement. C'est alors que naissent les sociétés littéraires…
[...] *Et parce que les livres, la vie littéraire sont pour soi une priorité, une nécessité, on devient membre d'une société littéraire, puis on accepte une charge, même la présidence, au sein du conseil d'administration de cette société. Par amour des livres, des lecteurs, des écrivains. Par amour, tout simplement.* »

Thérèse Tousignant-Patenaude sera de retour au conseil d'administration en 2008, où elle occupera un poste de secrétaire, puis de trésorière, jusqu'en 2013. En 2015, elle sera au nombre des poètes du beau-livre souvenir *Portrait de famille des 50 ans de Laval*, produit par la SLL dans le cadre des Célébrations 2015 à Laval. Il est à noter que toute sa famille y participera (pages 44 et 45).

Très respectée au sein de la SLL, elle en est membre d'honneur.

---

[1] *Brèves littéraires*, automne 1997, numéro 48, page 72.

1990

La SLL a 5 ans !

La SLL atteint le nombre de 150 membres, ce « *qui en fait l'une des plus grosses associations du genre au Québec* », comme le mentionne sa revue du printemps. Elle a déjà à son actif 36 soirées « Parole en liberté », 25 ateliers d'écriture, 5 diners littéraires et elle a publié 24 numéros de la revue *Le Littéraire de Laval*.

Dans le programme d'activités de 1990, on retrouve Anne-Marie Alonzo, Antonio D'Alfonso, Réal-Gabriel Bujold, Noël Audet, et le nom de l'éditeur du Trécarré, Georges Laberge. Au mois de mars, Jacqueline Déry-Mochon réunit autour de Roland Morisseau des poètes haïtiens et québécois. La revue de la SLL publie une entrevue avec Marie Laberge. C'est maintenant Nane Couzier qui anime les ateliers d'initiation à la création littéraire. En mai, à la soirée de gala du concours « Laval s'écrit », les prix sont remis à la Maison des arts, où les lectures s'harmonisent à la musique du compositeur lavallois Gilbert Patenaude.

La SLL se redéfinit en ces mots : « *Une Société branchée sur la littérature lavalloise et universelle, littérature participante et accessible pour l'éclatement de l'imaginaire.* »

LE PERROQUET

Société littéraire de Laval Vol. I, n. 1

Septembre 1990, la publication *Le Littéraire de Laval* se scinde pour devenir bicéphale : création de la revue de création *Brèves littéraires* et du bulletin *Le Perroquet*, lequel sera publié par Lisa Carducci jusqu'à son départ pour la Chine.

Aurélie Le Blanc Le Pestipon

Virage[1]

Du fil emmêlé
s'enroulent mes jours
je m'invente des plages
au-delà des montagnes
et si demain s'acharne
à balayer mes rêves
remaillerai à petits points
l'envers de mes désirs

Membre de la SLL depuis 1987, **Aurélie Le Blanc Le Pestipon** est née le 6 février 1927, ce qui fait d'elle la doyenne de la Société littéraire de Laval.

En 1989 et 1990, elle est responsable de la diffusion de la revue *Le Littéraire de Laval*.

Elle a publié ses poèmes dans *Le Littéraire de Laval*, puis dans *Brèves littéraires*. Dans sa contribution à l'*Anthologie des écrivains lavallois d'aujourd'hui*, elle confie vouloir « *jouir de la parole, tout en sachant que se livrer, c'est changer. Je suis impressionnée,* écrit-elle, *par la puissance du "dire".* » Et, plus loin, elle ajoute : « *Écrire, c'est devenir "signifiant" pour quelqu'un.* »

Un extrait d'un de ses poèmes a été diffusé dans les autobus de Laval, dans le cadre de *La poésie prend le bus*, un projet piloté par Danielle Shelton, de Diffusion Adage, réalisé en partenariat avec la Fondation lavalloise des lettres et la Société littéraire de Laval. Deux autres extraits ont été jumelés à une photographie d'André-Guy Robert et à une œuvre de l'artiste peintre Marcel Saint-Pierre (voir la section en couleurs, pages 168 et 180).

---

[1] *Anthologie des écrivains lavallois d'aujourd'hui*, 1988, pages 188-189.

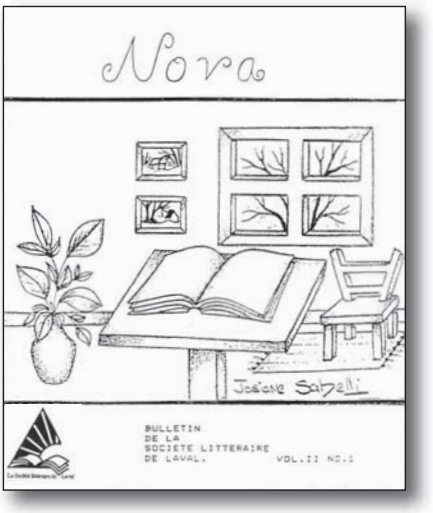
1991

La SLL a 6 ans !

À la présidence, Thérèse Tousignant-Patenaude est remplacée par Jacqueline Déry-Mochon, qui y demeurera jusqu'en 1996. Joël Des Rosiers, alors vice-président, sera à ce poste jusqu'en 1994. Les autres administrateurs du C. A. 1991 quitteront la SLL au fil des ans : ils sont nombreux à avoir apporté leur contribution pendant au moins un mandat et nous leur disons merci en page 82.

L'évènement marquant de 1991 est le colloque autour de ce thème : « La littérature : ses artisans, ses organismes, une présence sociale ». La SLL poursuit par ailleurs ses activités régulières ; entre autres, l'invité du diner littéraire de novembre est l'écrivain Émile Olivier, qui vient de recevoir le Prix littéraire de la Ville de Montréal et a été « La personnalité de la semaine » du journal *La Presse*.

Félicitons a posteriori Patrick Coppens, désigné Créateur littéraire de l'année 1991, lors du Gala de l'excellence artistique de Laval.



En septembre 1991, le bulletin *Le Perroquet* change son nom pour *Nova* et c'est Luce Déry qui prend la relève à la rédaction.

La SLL se dote d'un nouveau logo, qu'elle conservera jusqu'en 2007.

Il y a parfois des citations dans *Nova*, comme celle-ci, de Jacques Brault, extraite de *La poussière du chemin* : « *Lorsqu'une lecture me laisse sur ma faim ou me suralimente, j'écris.* » vol. II, no 2, septembre 1991

Hubert Saint-Germain

Homo scribens[1]

L'histoire des idées tend à démontrer que *homo scribens* écrit vraiment n'importe quoi, qu'il écrit sans cesse un palimpseste, celui de l'âge et celui de l'espoir en le grattant comme l'on fait d'une démangeaison et parfois d'une guitare dans les moments de grâce, et que ses idéaux se déloquent en souriant du visage et en pleurant de la bouche avec ces lèvres qu'il faut vite refermer sur la béance. Oui, le temps est un fameux pied-de-biche à faire crier les clous et même ceux du cercueil, cette douleur infligée à l'histoire par l'arrachement de ses croyances.

Quand **Hubert Saint-Germain** a quitté en 1989 la direction de la revue *Le Littéraire de Laval*, son équipe, réalisant pleinement le vide laissé par son départ, a attendu le numéro suivant pour rédiger plus qu'une note laconique : « *Aujourd'hui, mentionner seulement son départ nous semble si pauvre, alors qu'il aurait fallu souligner l'énorme tâche qu'il a accomplie au sein du* Littéraire. *Hubert, et cela malgré son emploi et ses occupations, a littéralement porté la revue sur ses épaules.* »

Hubert Saint-Germain a adhéré à la Société littéraire de Laval en janvier 1986. En avril de la même année, il a publié dans *Le Littéraire de Laval* un premier texte qui ne laisse déjà aucun doute sur son style humoristique : *Le lyrisme moderne est un canasson passablement dévalué*. Ce canasson, écrit-il, « *se souvient d'avoir été Pégase.* [...] *Mais n'ayez crainte, rien de ceci n'est vrai, et pourtant tout est vrai, moins la mort plus invisible que le vent et plus creuse qu'une croyance désertée.* »

---

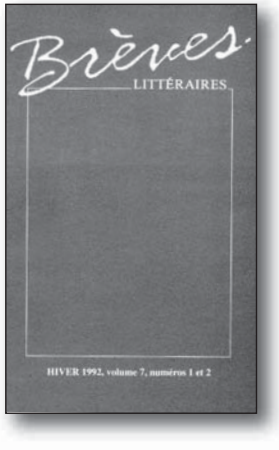
[1] *Le Littéraire de Laval*, Vol. V, no 1, sept.-oct 1989, page 17.

1992

La SLL a 7 ans !

L'âge de raison, dit-on. La SLL s'est peut-être souvenue de l'adage *Mieux vaut réflexion que précipitation*, au moment d'organiser, en collaboration avec le Service des arts de Ville de Laval, un colloque dont le thème était : « La littérature, ses individus, ses organismes, une présence sociale. » En tout état de cause, cet adage devrait inspirer le prochain séminaire, en octobre 2015, sur le partenariat multidisciplinaire, un sujet dont ce numéro de la revue *Brèves* fait déjà un bon début de démonstration.

Pour la petite histoire, en 1992, une campagne de financement de la SLL propose des chandails au coût de 20 $.



De quoi est fait *Brèves littéraires* en 1992 ? Examinons un peu ce numéro double, pour un comparatif avec ce 90-91, double lui aussi. Le volume 7, numéros 1 et 2 HIVER 1992 a 124 pages, une reliure dite allemande et une couverture cartonnée de couleur turquoise avec une impression de lettres blanches. La quatrième de couverture précise que la revue est trimestrielle et liste les noms des 25 auteurs. Le prix de vente est indiqué : 8 $. Il est précisé en page 6 que « *la revue est ouverte à toutes les collaborations et accueille toutes les initiatives* » ; ses pages ne sont donc plus réservées aux membres de la SLL. Les textes s'organisent en deux parties : la création littéraire et les recensions. Les publicités, cinq pages dont trois sont des échanges – sont placées à la fin. Il n'y a aucune illustration.

Des auteurs de ce numéro sont-ils aujourd'hui membres de la Société littéraire de Laval ? Oui ! Il y a Patrick Coppens, José Acquelin, Hubert Saint-Germain et France Bonneau. Tiens ! José Acquelin commente un recueil de poésie de Francis Farley-Chevrier, qui se trouve être l'actuel directeur général de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ).

Joël Des Rosiers

L'île aux lettres — extrait[1]

J'ai dans la tête une île aux lettres,
et c'est un dé qui roule vers sa chance.

Je joue aux lettres. Ma passion des lettres date de la petite enfance. De ma famille. De mon père [...]

Quiconque s'engage dans l'écriture sent bien que toutes les langues maternelles sont abusives, et qu'il s'agit de faire en sorte que la langue maternelle devienne étrangère : étrange dans la bouche comme un fruit étrange. Oser manger un mot. Oser la transgression de la création. L'écriture me révèle que la passion n'est pas stérile : l'amour des livres m'a conduit à en écrire.

J'ai dans la tête la rumeur du monde. Un cri originel. Un cri d'avant le langage que je suis incapable de faire rendre gorge. D'articuler. Je désire fiévreusement le bruit de mer des savanes. Je désire... la langue : ce qui doit advenir. La langue d'arrivée qui jamais n'arrive.

Mon écriture est une dépossession. [...]

À l'hiver 1992, l'écrivain **Joël Des Rosiers** est membre du comité de rédaction de la revue *Brèves littéraires*. Il commencera à y publier ses propres textes l'automne suivant, notamment une prose intitulée *Éloge des rosiers* : « *Un extrême bonheur,* écrit-il, *respire dans mon nom… je ne suis pas sûr d'être le roi des rosiers – peut-être la fée de ces fleurs*. » (volume 8, numéro 1, page 26)

En 1993, on le retrouvera vice-président de la SLL, animateur des brunchs littéraires et récipiendaire d'un prix d'excellence artistique de Ville de Laval.

---

[1] *Brèves littéraires*, automne 1992, volume 8, numéro 1, pages 23-24, 26 (dans la notice).

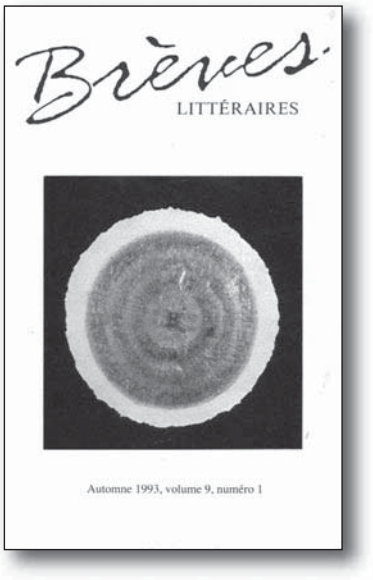
1993

La SLL a 8 ans !

La SLL est bien active, comme le démontre sa programmation 1993, dont voici un aperçu. En juillet, la Société tient avec succès un kiosque de livres usagés au Village des arts du Centre de la nature. En septembre, Joël Des Rosiers reçoit Bruno Roy, alors président de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ). En octobre, José Acquelin offre à la Maison des arts de Laval « *une soirée-récital caractérisée par l'authenticité, la simplicité et l'humour* ». (*Nova*, vol. IV, no 1, oct. 1993) En avril, un partenariat est conclu avec l'Association des auteurs de l'Estrie pour un récital à la Bibliothèque multiculturelle de Laval. En novembre, Marie-Sœurette Mathieu anime dans ce même lieu une soirée de poésie migrante. En décembre, les écrivains de la SLL proposent au public un récital de textes choisis.

Depuis 1986, la SLL a un concours réservé aux membres : le Grand Prix littéraire de Laval. Il semble que l'édition 1993 en soit une de nouvelles (prose et poésie alternent ?).

Cette année-là, la directrice du bulletin *Nova*, Luce Déry, remporte la palme des « arts de la communication », à la soirée Hommage aux bénévoles de Ville de Laval. Bravo !



Brèves littéraires avait succédé à la revue *Le Littéraire de Laval* en 1990. Début 1993, des illustrations apparaissent dans les pages intérieures de la revue. Fin 1993, au tour de la couverture de s'enrichir d'une illustration, en couleurs celle-là, la première étant une œuvre de Denise Beaudin, intitulée *Vibrations*. Autre ajout à signaler : des notices biobibliographiques des auteurs.

Marie-Sœurette Mathieu

L'autre face des étoiles — extrait d'une recension[1]

L'autre face des étoiles de Marie-Sœurette Mathieu est un hommage senti aux « évadés de la prison des décombres » de son pays...

> *un pays bâti sur les poumons de la mer… un pays qui nage dans le rouge… un pays construit sur des failles… suspendu…* (page 34)

Haïti, elle l'a palpé dans toutes ses dimensions : « sa hauteur tissée dans les grillages de l'eau / Sa largeur empruntée de l'érosion féroce / Son épaisseur effilochée » (p. 35).

Dans les pages consacrées à la poésie japonisante, deux haïku sont dédiés « à Georges et Mireille Anglade, amis écrivains envolés vers les étoiles » lors du séisme de 2010.

> *c'est beau le soleil, la mer*
> *la verdure, les fruits*
> *faut la vie pour y goûter*
>
> *les oiseaux effrayés*
> *volent vers le sud*
> *coqs et poules demeurent* (page 18)

En 1993, **Marie-Sœurette Mathieu** est conseillère au conseil d'administration de la SLL, et en sera vice-présidente en 2001-2002.

En 1997, elle publiera dans la revue *Brèves littéraires* un poème acrostiche et, dans le numéro hommage à Jacqueline Déry-Mochon, un poème en vers libres. Ses publications – poésie et romans – seront recensées dans la revue.

En 2001, le bulletin *Nova* présentera un portrait d'elle intitulé : « Une écrivaine pleine d'énergie et de sensibilité ». Par la suite, elle-même réalisera pour *Nova* une série d'entrevues, notamment avec la fondatrice Bernadette Babin-Bujold et Thérèse Tousignant.

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 86, page 89 ; recension de Danielle Shelton du recueil de poésie de Marie-Sœurette Mathieu, *L'autre face des étoiles*, paru aux éditions Le grand fleuve.

1994

La SLL a 9 ans !

Comme elle l'annonce dans un dépliant promotionnel, la Société littéraire de Laval dispose maintenant d'une variété de moyens pour atteindre ses objectifs : « *un dépliant calendrier ; des matinées et dîners littéraires ; des récitals ; des lancements d'œuvres ; des colloques ; des ateliers de création ; des ateliers de lecture ; des ateliers d'art oratoire ; un service de consultation ; un suivi de manuscrits ; vente et échange de livres ; un centre de documentation.* » La plupart des activités de la SLL se déroulent à Laval, dans un hôtel ou un restaurant, au Centre d'Art Alfred-Dallaire, au Collège Montmorency ou à la Maison des arts.

La revue *Brèves littéraires* parait trois fois l'an, avec un tirage de 600 exemplaires. Lors des lancements « *sont aussi présentés les livres récemment édités, en même temps qu'un récital de ses auteurs-membres* ».

Une campagne de financement est lancée en aout sous la présidence d'honneur de Michel Cailloux et de Marco Napoletano, directeur du groupe Gabriel et principal commanditaire du tirage d'une voiture (le grand prix). L'objectif de la vente des billets de tirage est de 40 000 $, pour financer le centre de documentation de la SLL.

Si la « toile d'araignée mondiale » (communément appelée le Web) née en 1990 commence à changer les modes des communications, en 1994, la Société littéraire de Laval imprime toujours, « *deux fois par an, un calendrier de ses activités, qu'elle adresse à ses membres et aux personnes qui en font la demande* ».

Le slogan auquel s'identifie alors la SLL, « *une présence sociale* », est plus que jamais d'actualité en 2015, la mission nouvellement reformulée de l'organisme lavallois le vouant à l'inscription de la littérature dans le territoire.

José Acquelin

L'écriture est toujours en retard sur l'amour[1]

à Jacqueline Déry-Mochon

l'amour est une faim, un besoin avant toute autre faim, avant tout autre besoin, avant tout autre.

se faire aimer, se sentir aimé, s'aimer soi-même et puis aimer, rien de particulier : est-ce le seul chemin de l'écriture ?

[...]

Dans les années 1990, le poète **José Acquelin** est membre du comité de rédaction de la revue *Brèves littéraires*. Il siègera plus tard au jury du Prix Jacqueline Déry-Mochon.

Dans sa notice biographique parue en 2013 dans *Brèves* 87, on lira un résumé de ses interventions récentes à la SLL : « *José Acquelin a collaboré à une promenade poétique de la SLL à la Galerie Verticale, puis il a été l'invité, à la Maison des arts, d'un café littéraire de la série "Tandem". Pour le Mois national de la poésie 2012, il a donné au Café Le Signet un récital extrait de sa trilogie* Critique de l'horizon pur. *On le retrouve la même année au Centre international de la poésie (CIPL) dans le cadre d'un partenariat SLL-Association des auteurs des Laurentides. Il a offert quelques inédits à* Brèves. *La revue recense régulièrement ses écrits.* »

---

[1] *Brèves littéraires*, printemps 1998, numéro 49, page 7.

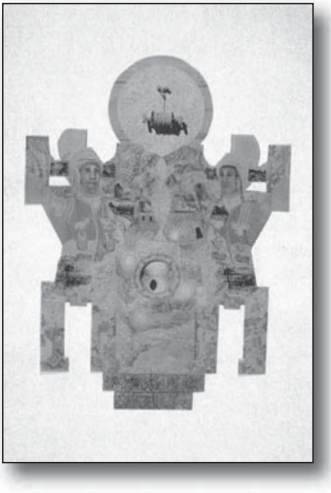
1995

La SLL a 10 ans !

On célèbre en grand ! En aout, la Salle André-Mathieu ouvre ses portes au célèbre spectacle de Gaston Miron, « La marche à l'amour ». Un second spectacle poésie et musique a lieu à la Maison des arts en novembre : un hommage à Félix Leclerc. À l'automne, la SLL convie à un brunch la romancière et directrice du journal *Le Devoir* : Lise Bissonnette, puis Pierre de Bellefeuille, écrivain, journaliste et politicien.

S'il n'est pas possible d'énumérer ici toutes les activités de 1995, il n'est pas davantage possible de passer sous silence le beau gala du 10e anniversaire de la Société littéraire de Laval. Marie Beaulieu, dans un hommage intitulé « Les célébrations du miracle » (texte qui paraitra en 2010 dans le numéro 81 de la revue *Brèves littéraires*), écrit au sujet de ce gala : « *Toute première audition d'*Alphabêtes*, un bestiaire poétique et humoristique de Patrick Coppens, mis en musique par le compositeur lavallois Gilbert Patenaude. Un ravissant divertissement, de l'avis de tous, suivi de la remise des prix littéraires dont le thème est "Laval s'écrit en prose et en poésie".* »

Une recherche sur le Web révèle qu'on a parlé de la SLL en 1995 dans des articles du Camp littéraire Félix, des éditions Grenier, de l'organisme créole KEPKAA, etc. On constate, à leur lecture, la fierté des auteurs d'appartenir à la SLL.



Le numéro d'hiver de *Brèves littéraires* est lancé à la salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval. On découvre alors les œuvres de Robert Cadot, dont celle-ci (*Les îles du soleil et de la lune*), à la fois dans la revue et dans l'espace d'exposition. Un magnifique partenariat, précurseur de la promenade poétique de la SLL qui aura lieu en 2011 dans *Passages*, l'exposition de Lisa Tognon (voir *Brèves* 82).

Fernand Ouellette

Le poète et les cinq sens – hommage[1]

Fernand Ouellette est membre d'honneur de la Société littéraire de Laval. En aout 2011, la SLL lui rendra hommage dans le cadre du Festival Sainte-Rose en Bleu. Leslie Piché, alors présidente de la SLL, animera l'évènement. Le public sera entrainé d'entrée de jeu dans l'église – tout éclairée en bleu pour l'occasion – par Michel Bordeleau et sa vielle à roue, un instrument de musique du Moyen Âge. De brefs extraits de poèmes de Fernand Ouellette et des photographies d'André-Guy Robert seront projetés sur un écran géant. Quatre-vingt lettres en chocolat seront distribuées à autant de volontaires afin de composer trois vers d'un poème de l'invité d'honneur qui fêtera ce soir-là ses 80 ans. Nancy R Lange dédiera au poète *La Fille de Dieu,* un texte inédit inspiré des thèmes chers à ce dernier. Puis, François Tardif lira dix poèmes de Fernand Ouellette, extraits des recueils *L'Inoubliable*, *Présence du large* et *L'Abrupt*, parus aux éditions de l'Hexagone.

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 82, pages 15 à 17.

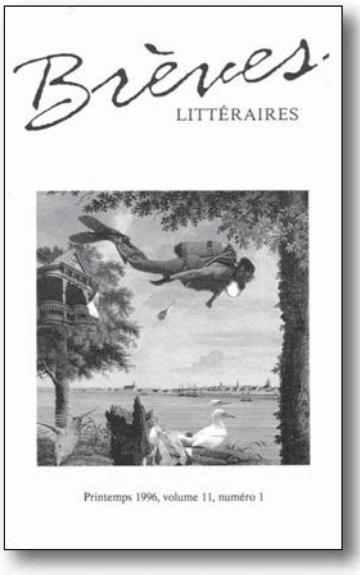
1996

La SLL a 11 ans !

À l'été, un récital au Centre de la nature est animé par Joël Des Rosiers et ses invités, qui sont Alphonse Piché, Huguette Bertrand, Gérald Gaudet de la Société des auteurs de la Mauricie, et trois auteurs lavallois de la relève : Nancy R Lange, Luc Courchesne et Carle Coppens (fils de Patrick).

À l'automne, la SLL investit de nouveaux lieux pour un projet spécial en deux volets : elle offre à la Chapelle des Sœurs de l'Immaculée-Conception, à Pont-Viau, la première partie d'un récital de poésie québécoise (rétrospective de 1850 à 1960), mis en scène par des comédiens professionnels acccompagnés de musiciens ; la deuxième partie se déroulera en 1997 dans le même quartier, à la Chapelle des Pères des Missions étrangères.

En mai, la SLL reçoit des représentants de cinq autres associations d'auteurs des régions suivantes : Outaouais, Montérégie, Mauricie, Estrie et Sagamie. Toujours sous l'égide de l'UNEQ, une rencontre semblable aura lieu en juin 2015. « *Il est heureux*, est-il écrit dans le bulletin *Nova* de 1996, *de voir une telle solidarité naître entre les régions*. »



Brèves littéraires a succédé à la revue *Le Littéraire de Laval* en 1990. La revue s'est enrichie d'une illustration en couverture en 1993 ; ci-contre, pour un numéro de 1996, un collage du poète José Acquelin (*Là où finit la terre*). Le poète est alors membre du comité de rédaction de la revue trimestrielle. Ce numéro publie notamment les textes des cinq lauréats du Concours prose et poésie 1996 de la SLL.

Marie Beaulieu

Ce jour-là… – extrait[1]

[…]

J'entends à peine la jeune religieuse qui parle doucement pendant qu'elle remet à la ronde un petit cahier brun et un crayon […]

J'ouvre ce précieux objet. Oh surprise ! Sur cette feuille, des lignes bleues serrées par deux ; un espace sépare ces petits rails. Le plus extraordinaire, c'est que dans le coin gauche, en haut, je vois un signe. Aussitôt, je lève la tête ; je regarde à nouveau la planche de gauche ; c'est le même signe.

Je suis submergée de joie, une frénésie s'empare de mon corps, je ressens une félicité, le geste m'emporte et, pour la première fois, ma main hésitante trace la lettre A…

Ce jour-là… le jour de mon entrée à l'école, j'accédais à un nouveau code du langage et l'appel pressant à écrire me hante depuis, transformant cette révélation en amour de l'écriture.

Marie Beaulieu est membre d'honneur de la SLL. De 1996 à 1998, elle sera présidente, par intérim la première année, Jean-Raymond Béchard ne pouvant assumer la fonction pour raison médicale. Pendant toute cette période, elle s'investira à plein temps, bénévolement : elle assurera la permanence – comme une directrice générale, en somme – et formera année après année six stagiaires grâce à des subventions à l'emploi. Elle collaborera au projet multi-arts du numéro 50 de la revue *Brèves littéraires*, à la fois catalogue d'exposition et anthologie de littérature. Elle fera paraitre, dans le numéro 81 de la revue, *Les célébrations du miracle*, un texte hommage à la SLL qui fêtera alors ses 25 ans.

---

[1] *Brèves littéraires*, automne 1997, numéro 48, page 58.

1997

La SLL a 12 ans !

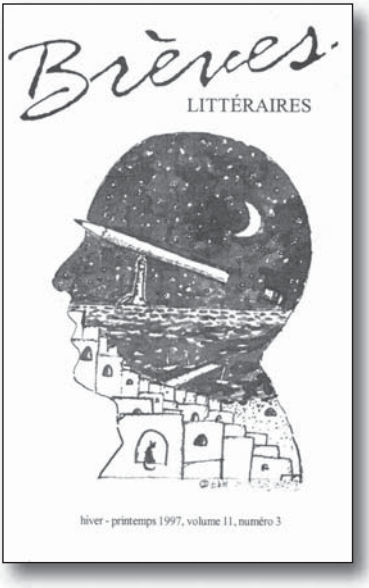
La Société littéraire exprime, dans son dépliant promotionnel 1997-1998, un désir de croissance « *afin de se donner l'envergure qu'elle souhaite, c'est-à-dire être largement connue et reconnue sur tout le territoire comme un organisme de services professionnels pouvant marquer hautement la vie culturelle lavalloise* ». Elle adopte alors un nouveau slogan : « *Un parti pris pour les mots…* »

Si la Maison des arts demeure un lieu privilégié de diffusion pour elle, la SLL expérimente de nouveaux environnements pour affirmer sa présence dans plusieurs quartiers. Par exemple, on lance un *Brèves littéraires* au Théâtre du Vieux Saint-Vincent, et on met sur les rails, au restaurant Au Vieux Caquelon, l'activité « Café littéraire » (encore au programme en 2015).

Le conseil d'administration se renouvelle régulièrement, mais la créativité, elle, ne quitte jamais le bateau : en 1997, les ateliers de création littéraire s'enrichissent d'un atelier de la dictée et d'un autre sur le conte, alors que l'atelier de lecture, véritable « Classe de maitre », est offert par Gilles Archambault, auteur et animateur à Radio-Canada.

En 1997, le conseil d'administration est présidé par Jean-Raymond Béchard, qui, malade, est bientôt remplacé par Marie Beaulieu.

Laurent Berthiaume devient directeur de la revue *Brèves littéraires*. Plusieurs numéros successifs adoptent alors en couverture une illustration métaphorique de son fils, Philippe Berthiaume.



Laurent Berthiaume

L'atelier de désécriture – extrait[1]

... Un point, c'est vital ! Ça clôt un texte, un mot, et même une page blanche. S'il n'y avait pas de point, celle-ci continuerait sur les pages suivantes et toute la revue serait blanche. Y avez-vous songé ?

Elle – extraits[2]

01 Elle tournait autour du mot... ne sachant comment l'écrire.

02 Elle écrivait souvent avec les maux du cœur.

09 Pour faire une histoire courte, elle est partie sans dire un mot.

10 À la fin de son voyage, elle avait jeté l'encre, mais elle avait gardé sa plume pour l'ultime envol.

11 Poète à ses heures, elle tricotait des vers... pour se garder l'âme au chaud.

12 Grande écrivaine, on la voyait souvent la tête dans les nuages... mais toujours les deux pieds sur terre.

Laurent Berthiaume est membre d'honneur de la SLL. On retrouve son nom dans les pages des crédits de très nombreux numéros de la revue *Brèves littéraires*. De l'hiver 1997 au printemps 2006, il en sera l'infographe (Éditions Le grand fleuve, c'est lui !), cumulant jusqu'au nº 55 (en l'an 2000) le poste de directeur. Le dernier numéro qu'il dirigera en est un spécial, produit pour Le festival francophone de l'écriture, une activité phare de la SLL. Par la suite, Laurent Berthiaume sera membre du comité de rédaction, pour le genre littéraire dont il a défini les règles : la micronouvelle.

---

[1] *Brèves littéraires*, automne 1997, numéro 48, page 22.

[2] *Brèves littéraires*, numéros : 83, page 95 ; 84, page 73 ; 86, page 73.

1998

La SLL a 13 ans !

L'année 1998 est pour la Société littéraire de Laval celle du 50e numéro de sa revue, dont on lit en quatrième de couverture qu'elle est « *objet d'art, catalogue d'exposition et anthologie de textes sous le thème* Témoins d'une terre vivante. *Ce numéro 50 de* Brèves littéraires *demeure le souvenir tangible d'une collaboration tout à fait spéciale entre l'artiste-peintre Monic Thouin-Perrault, la danseuse-chorégraphe Diane Major et la Société littéraire de Laval, à l'occasion de l'évènement multi-arts tenu à la Salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval, du 22 octobre au 6 décembre 1998.* »

Collaborent aussi à cette publication d'exception, outre les auteurs, la présidente de la Société littéraire Thérèse Tousignant, Laurent Berthiaume, le directeur de la revue, et Marie Beaulieu.

Diane Major dansant sa chorégraphie intitulée « *Le cirque des silences* ».

Monique Brunet-Weinmann la commissaire de l'exposition, explique la fascination de Monic Thouin-Perrault pour la danse et la chorégraphie : *« elle peint souvent*, écrit-elle, *des êtres au sexe indéterminé, androgynes, qui se meuvent en apesanteur… »*
(*Brèves* 50, pages 13-16)

Monic Thouin-Perrault

Témoins d'une terre vivante[1]

Vouloir réinventer notre terre déchirée,
dans une même quête inquiète,
malgré l'anarchie des mots et l'ambiguïté du regard.
D'orient en occident, les rivières du destin convergent.

Pressentir ce fragile intervalle de silence,
entre le territoire et l'errance, entre le sacré et le profane,
entre l'appartenance et l'exil, entre le possible
et le délire.
La proximité de la mort donne plus de poids à la vie.

Réapprendre le langage de la création, privilège des dieux.
Revendiquer des lieux de gestation et de mémoire,
des espaces de liberté, juste à la limite du vertige
et de l'interdit,
pour que tout recommence...

Témoins d'une terre vivante,
l'œuvre de Monic Thouin-Perrault
qui a donné son titre à l'événement multi-arts.

Huile et techniques mixtes sur toile de lin (50 x 40 cm)
reproduite en couleurs sur papier glacé collé à la main
en page 17 du numéro 50 de la revue *Brèves littéraires*.

[1] *Brèves littéraires*, 1998, numéro 50, page 19.

1999

La SLL a 14 ans !

La Société littéraire de Laval a quitté son bureau du boulevard Saint-Martin et a emménagé au troisième étage du Centre culturel arménien, sur le boulevard des Prairies. Ses nouveaux bureaux sont ouverts du lundi au jeudi, de 9 h à 16 h, et le vendredi de 9 h à midi. La SLL a une permanence, grâce à un programme d'aide à l'emploi.

Si on écrit qu'en 1999, Bruno Roy est reçu à « Parole en liberté », que Marie Laberge se joint aux membres de la SLL pour un diner de la Saint-Valentin et que des séries d'ateliers d'écriture sont offertes aux membres et aux non-membres, vous penserez peut-être que la SLL fait cela depuis des années et devrait se renouveler, mais il faudrait y voir au contraire un dynamisme alimenté par un programme d'activités dont le succès commande qu'il se poursuive. Les grands auteurs du Québec ont plaisir à venir à Laval où, sans doute, ils trouvent un public qui les nourrit. Et puis, bon an mal an, il y a des nouveautés, sinon d'intéressantes variantes qui s'inscrivent dans les quatre axes complémentaires décrits dans le bulletin d'information 1998-1999 sous le chapeau « *Vie de la SLL* » : les ateliers, les rencontres littéraires, la revue et les concours. C'est simple, ouvert et apprécié.

En 1999, ce sont encore les Lettres patentes originales de 1985 qui orientent les actions de la SLL. Il y est mentionné au point 7 des « *objets pour lesquels la corporation est constituée* » : « *Établir et maintenir un répertoire permanent des membres lavallois et de leurs œuvres.* » Ce vœu se concrétise en 1999 avec ce bottin unique de 130 pages.

Jeannine Lalonde

Mon parti pris pour les mots — extrait[1]

Les mots pleins d'émotion, les moins creux, je les trouve fragiles et du même coup invincibles, inattaquables. Je me bats pour eux. Ce sont les seuls qui doivent survivre.

Au banc des accusés — extrait[2]

Un fleuve fou, sans foi ni loi, tue comme on joue. [...]

[...] Irresponsable, *fend-le-vent*, le traître coule dans ses remous, tête première, ses plus intrépides admirateurs. Déchaîné, il les emporte : navigateurs expérimentés, pêcheurs intuitifs, adolescents à l'aventure, tout-petits rieurs sautillant sur ses galets.

Il a noyé mon ami Yves. [...]

Jeannine Lalonde sera administratrice de la SLL et membre du comité de rédaction de *Brèves littéraires* de 1997 à 2007 : une décennie de lecture ! De plus, elle fera partie du jury du concours de prose du Prix Brèves littéraires. En 2000, elle animera des activités « Café littéraire » produites par la SLL.

La Société littéraire de Laval lui devra l'un de ses slogans :

« UN PARTI PRIS POUR LES MOTS ».

---

[1] *Brèves littéraires*, hiver 1997, numéro 48, page 70.
[2] *Brèves littéraires*, automne 1998, numéro 50, page 142.

An 2000

La SLL a 15 ans !

Le tournant du millénaire marque le 15e anniversaire de la Société littéraire de Laval. Le Festival francophone de l'écriture a lieu au Collège Montmorency du 5 au 7 mai. Les textes des lauréats de divers concours d'écriture, dont plusieurs voix inédites, alimentent un numéro spécial de la revue *Brèves littéraires*.

Bruno Roy ouvre le festival par une causerie sur le « *rôle social de l'écriture* », au cours de laquelle il affirme « *que l'acte d'écrire n'est pas un acte isolé. Tout écrivain, voire tout artiste, a besoin d'une profonde intégration dans le monde pour que la réalité esthétique qu'il veut proposer rejoigne la réalité éthique de chaque individu. On écrit*, conclut-il, *parce que l'on croit que quelque chose est menacé là où l'on vit.* » (p. 18)

Le calendrier d'activités de l'an 2000 est bien garni. Outre le Festival francophone de l'écriture sous la présidence d'honneur d'Arlette Cousture, il y a la relance du concours de prose et de poésie Brèves littéraires, l'édition et les lancements de trois numéros de la revue *Brèves littéraires*, six rencontres « Café littéraire » des membres et de leurs amis, une vente de livres usagés, un séminaire de techniques de lecture publique avec Marie Beaulieu, une activité « Littérature en jeux » lors des Journées de la culture, trois soirées « Parole en liberté », dont les invités sont Maxime Olivier Moutier, Robert Lalonde (interviewé par Lise Florence Villeneuve) et Gaétan Soucy, un hommage à Gilbert Langevin et, pour terminer de belle façon, un diner soulignant le 15e anniversaire de la Société littéraire de Laval.

Lise Florence Villeneuve

Il fallait bien — extrait[1]

Il fallait bien
que les brumes échevelées de l'aube
retiennent enfin les trouées de ses nuits
chevauchées de fragments épars.

Jusque-là,
elle n'avait retrouvé au saut du lit
que bribes effilochées,
s'était jurée que jamais plus
le kaléidoscope du rêve
ne se muerait en mirage.

Elle alluma sa lampe de chevet
saisit le stylo-feutre dormant sur le cahier bleu
près du réveil marquant deux heures.

Lise Florence Villeneuve (1941-2005) a été coordonnatrice bénévole de la Société littéraire de Laval en 1997 et 1998. Elle sera membre du comité éditorial de la revue *Brèves littéraires* du numéro 55 au numéro 60, soit entre l'an 2000 et l'an 2002. C'est elle qui signe la préface du numéro spécial du 15e anniversaire de la SLL.

Elle s'investira aussi dans le programme d'activités régulières de la SLL : entre autres, elle animera des soirées « Parole en liberté ».

---

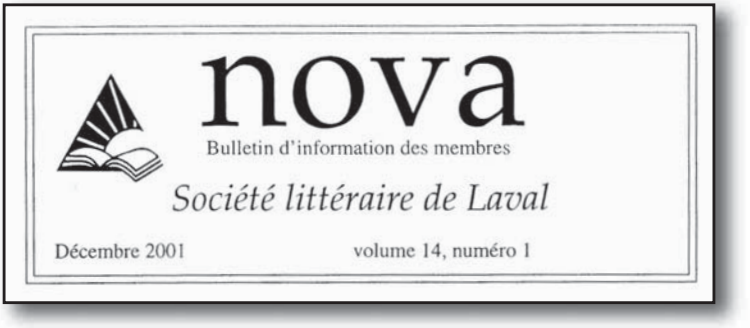
[1] *Brèves littéraires*, automne 1997, numéro 48, pages 46-47.

2001

La SLL a 16 ans !

Pour la Petite histoire de 2001, le « Livre d'or » laisse la trace d'un « Café moustiques » en juin, chez Christiane Lavoie (18 signatures). Pour la Grande histoire, en septembre, la SLL invite Anne-Marie Alonzo, poète, directrice du Festival de Trois (le seul festival littéraire à Laval) et éditrice de la maison Trois, à présenter une conférence au restaurant Chez Bernier (42 signatures).

Dans ce même « Livre d'or », à la page du Gala de remise des prix littéraires de la SLL 2001, on lit ce mot de Joël Des Rosiers : « *Je suis ému par la qualité exceptionnelle des recueils soumis et salue la Société littéraire de Laval pour le merveilleux soutien qu'elle apporte aux écrivains de la relève.* »


nova

Bulletin d'information des membres

Société littéraire de Laval

Décembre 2001 volume 14, numéro 1

Entre 1998 et 2002, le bulletin *Nova* publie les mots de la présidente, des éditoriaux, des informations sur les activités de la SLL, des reportages, des chroniques de voyage, des annonces de concours, des jeux littéraires, des portraits ou des entrevues d'écrivains québécois, dont la majorité sont encore membres de la SLL en 2015 : Jean-Pierre Gaudreau, Patrick Coppens, Marie-Marthe Fortin-D'Argenson, Aimée Dandois, Marie-Sœurette Mathieu, Thérèse Tousignant, Andrée Dahan et Claire Varin. Bref, dans *Nova*, il y a tout ce qui est exclu de la mission de la revue de création *Brèves littéraires*.

Claire Varin

Tout contre le corps de la langue — extrait[1]

[...] Comment parler de celle avec qui je vis si étroitement enlacée ? Comment divulguer mes rapports passionnels avec la langue française ?

De nature plutôt exhibitionniste, un écrivain finit toujours par montrer des morceaux de sa peau, la peau de son histoire personnelle. Alors voici donc un peu de ma chair, un peu de ma langue [...]

La langue est l'outil, la langue est l'esprit, la langue est l'être, la langue est la culture, la langue peut représenter une grande preuve de notre humanité.

En 2001, **Claire Varin** est vice-présidente de la Société littéraire de Laval. Elle remplacera bientôt Daniel Gagné à la présidence et occupera la fonction jusqu'en 2007. Elle sera aussi directrice de *Brèves littéraires*, du numéro 61 (printemps 2002) au numéro 74 (automne 2006). Sous son impulsion, la revue s'internationalisera avec le Concours binational de nouvelle Mexique-Québec (*Brèves* 67) et la section « D'une langue à l'autre » (*Brèves* 65 et s.). Responsable des concours de la SLL, Claire Varin organisera les cérémonies annuelles de remise des prix Jacqueline Déry-Mochon du premier roman, des prix Brèves littéraires de prose et de poésie, des prix du Concours intercollégial de poésie et de ceux du Concours de composition française au secondaire.

Claire Varin sera intronisée membre d'honneur de la Société littéraire de Laval en 2008, après avoir piloté la création de la Fondation lavalloise des lettres.

---

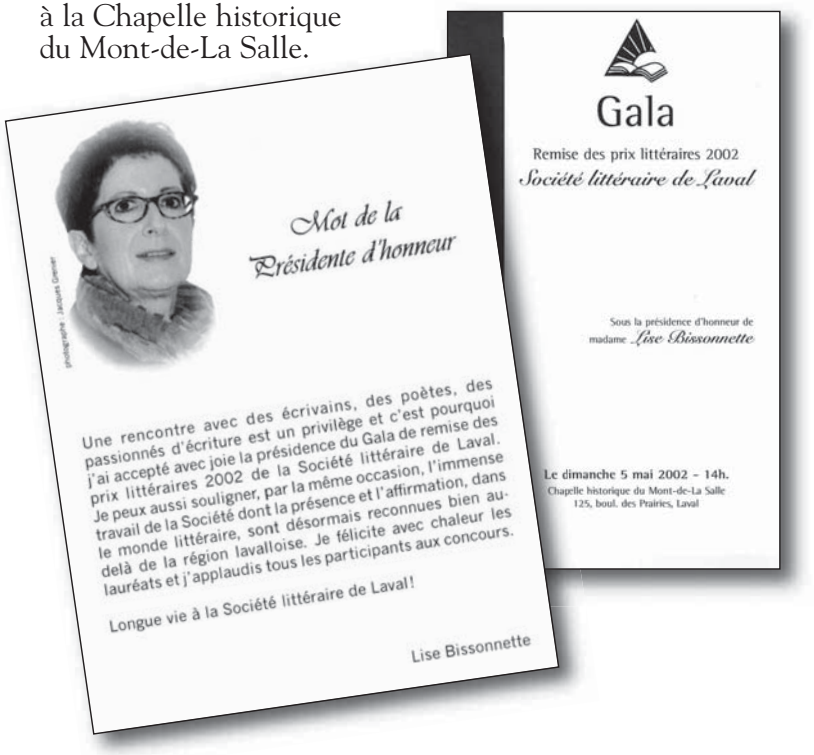
[1] *Brèves littéraires*, hiver 2004, numéro 66, pages 68-74 – « extraits, légèrement remaniés, d'un mémoire présenté le 9 novembre 2000 à Laval, devant la Commission des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec. »

2002

La SLL a 17 ans !

On a retrouvé dans les archives, le livre de présences aux activités de l'an 2002 : Festival francophone de l'écriture, Gala de remise de prix ; assemblée générale des membres de la SLL ; souper littéraire avec Stanley Péan ; lancement de la revue *Brèves littéraires* 62 (chez Claire Varin, alors présidente de la SLL), café littéraire à la bibliothèque Germaine-Guèvremont, avec Sylvain Rivière, un poète des Iles de la Madeleine ; Parole en liberté avec Suzanne Jacob... Tout plein de signatures et, ici et là, quelques commentaires, dont celui-ci : « *Par la présente, je certifie (preuve matérielle) que je suis "vivant et présent" ce 13 septembre, vendredi, pour être superstitieux.* » La signature est illisible.

Le gala de remise des prix littéraires 2002 de la Société littéraire de Laval a eu lieu sous la présidence d'honneur de Lise Bissonnette, le dimanche 5 mai 2002, à la Chapelle historique du Mont-de-La Salle.



Jean-Pierre Gaudreau

Les fruits du poème – extrait[1]

La traversée des jardins publics
décale les ombres du jour
nous passons rafraîchis de jouvence
renouvelés par les mots fontaine

Poète publié dès 1997 dans la revue de création de la Société littéraire de Laval, actif dans le comité de rédaction de 1998 à 2005, **Jean-Pierre Gaudreau** sera membre du jury du Prix Brèves littéraires de 2001 à 2005. On le retrouvera en 2010, finaliste du Prix de la Fondation lavalloise des lettres, un concours que gère la Société littéraire de Laval (*Brèves* 81). L'année suivante, sur invitation de Nancy R Lange, il participera pour les « Journées de la culture » au volet « Vieux-Sainte-Rose » du projet *Laval en quatre lieux* (*Brèves* 82). À partir de 2012, il signera occasionnellement des recensions dans les revues *Brèves* 85 et suivantes.

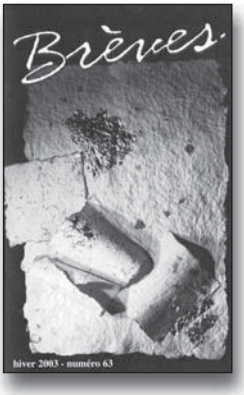
---

[1] *Brèves littéraires*, 1997, numéro 48, page 81.

2003

La SLL a 18 ans !

Il y a peu d'informations dans les archives sur l'année 2003. En glanant ici et là, on fait des liens qui montrent comment se font les alliances. En 2006 la Société littéraire de Laval commanditera le Festival international du livre mangeable, dirigé par Danielle Shelton (qui deviendra directrice générale de la SLL en 2007), lequel festival se déroulera à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ). Les élèves du cours de chocolaterie et pâtisserie s'inspireront du numéro 63 de la revue *Brèves*, paru en 2003, pour créer un livre comestible. La couverture est une œuvre de Francine Allard (*Roche, papier, ciseaux* – papier fait à la main et feuille d'or), laquelle proposera plus tard des récitals de poésie, dans le cadre de la programmation de la SLL. Quant à ce drôle de festival, il fera germer l'idée de fêter, en 2010, les 20 ans de la Société littéraire avec 20 livres mangeables. Le numéro suivant de la revue présente *La femme et l'oiseau,* huile et pastel sur papier de l'artiste France Trudel, laquelle deviendra, en 2008, consultante en iconographie à la SLL. Dans cette revue : des exraits des recueils de poésie récompensés par un Prix Jacqueline Déry-Mochon et les textes des lauréats des Prix Brèves littéraires de prose et de poésie, des Prix intercollégial de poésie et du concours de composition française au secondaire.



En 2003, la Société littéraire de Laval est membre depuis un an de la Société de développement des périodiques culturels du Québec (SODEP), et sa revue, *Brèves littéraires*, est distribuée par Diffusion Raffin, groupe qui aura une librairie au Centropolis de Laval, un lieu doté d'un Café Morgane où la SLL tiendra ses Cafés littéraires, jusqu'à la fermeture, en 2009.

Andrée Dahan

Amers paradis – extrait[1]

Tes pas courent au soleil levant
Tu implores l'étoile du jasmin
Et me tends d'autres miroirs
Nous rêvons d'apparences
Nos maisons confisquées
Sur des plateaux de laque
Outrepassent leurs blessures
Nos oliviers prolifèrent jusque dans les nuages
Tu souffles des orangers
Dans nos chambres closes
Au bout des fusils des lilas ont fleuri
Des portes enfoncées profilent d'apaisantes forêts
Et tu me dis en prose que l'espoir, l'espoir
Ramène la Paix

Entre 2002 et 2004, **Andrée Dahan** sera réviseure du bulletin *Nova* et membre du comité de rédaction de la revue *Brèves littéraires* (numéros 60 à 66).

Elle sera lauréate du Prix Brèves littéraires 2004, volet « poésie », pour *Amers paradis*, dont le jury aimera « *le souffle poétique, la richesse et l'originalité de la thématique* » (*Brèves* 67, page 11).

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 67, page 33.

2004

La SLL a 19 ans !

Soleil en géode, une encre sur papier du poète et artiste Roland Giguère, datée de 1957, illustre la première de couverture du *Brèves* 66. L'œuvre fait partie de la collection Gaëtan Dostie, fondateur de la Médiathèque littéraire Gaëtan Dostie. En 2013, ce dernier sera l'invité d'une table ronde de la SLL ayant pour thème « Devoir de mémoire chez les littéraires » (voir *Brèves* 86 et archives du site www.breves.qc.ca).

Dans ce numéro à la mémoire de Roland Giguère : un poème de sa main et deux dessins inédits (1996, 1997), ainsi que deux poèmes hommage de Gaëtan Dostie.

Aimée Dandois signe, au printemps 2004, l'aquarelle en couverture de la revue *Brèves* 67. Dirigé par Claire Varin, ce numéro contient des extraits des trois œuvres primées au concours Jacqueline-Déry-Mochon, les textes des lauréats des Prix Brèves littéraires, du Prix intercollégial de poésie et du Concours binational de nouvelle Mexique-Québec (créé en 2003 à la Foire du livre de Guadalajara).

Aimée Dandois-Paradis

Le sang des mots — extrait[1]

parfois une cacophonie
improvise un medley
ma plume s'affole
s'épivarde mon jardin

◇

solstice de création
où les os du texte s'articulent
dans l'aura du verbe

◇

alors le propos s'incarne
bouscule les idées
au carrefour du poème
telle une musique symphonique
ponctuée de vibrato

Aimée Dandois-Paradis est membre de la Société littéraire de Laval depuis 1989. Elle est alors agente de liaison. Dix ans plus tard, on la retrouve au comité de rédaction de la revue *Brèves littéraires*. En 2004, elle fait partie du jury des Prix Brèves littéraires. Son engagement l'amène aussi à animer des évènements produits par la SLL, notamment des « Cafés littéraires ». On peut lire ses poèmes dans *Le Littéraire de Laval* et *Brèves*. Elle sera en 2015 l'une des poètes du beau-livre souvenir des 50 ans de Laval, édité par la SLL : *Portrait de famille des 50 ans de Laval*.

En 1989, l'Association de Création littéraire de Laval que présidait Aimée Dandois avait fait un don de 1 000 $ à la SLL et à sa revue. Merci !

---

[1] *Brèves littéraires*, hiver 2004, numéro 66, pages 25-26. La même année, la suite poétique a fait l'objet d'une publication aux éditions du Cidhica.

2005

La SLL a 20 ans !

Ah, les hommages à la longévité ! On se souvient avoir fêté, en 1995, le 10e anniversaire de la Société littéraire de Laval, avec la poésie de Patrick Coppens et un programme musical exceptionnel de la famille Patenaude. On est encore aujourd'hui fiers d'avoir produit en 1998 un numéro 50 de luxe de la revue *Brèves littéraires*, avec la participation de l'artiste en arts visuels Monic Thouin-Perrault. On a fêté en grand, en 2000 (grâce à une Bourse du millénaire), les 15 ans de la SLL : on a organisé un festival de l'écriture et une publication des textes des lauréats, rien de moins. On n'allait pas passer sous silence les 20 ans de la SLL !

« Vingt ans ! Ça passe vite ! Un vent nouveau souffle sur la Société. La présidente Claire Varin va marquer l'anniversaire à sa façon en créant la Fondation lavalloise des lettres, en partenariat avec Ville de Laval, qui célèbre en même temps le 40e anniversaire de la fusion des municipalités de l'Île Jésus. Le coffret La route de l'art public, du patrimoine et de la littérature, *comportant 40 cartes postales de Laval et autant de mots d'auteurs de la Société littéraire de Laval, est réalisé et mis en circulation. Parallèlement, un collectif très prisé et largement diffusé, ayant pour thème Laval et intitulé* Une île en mots Laval se livre, *présente une trentaine de textes écrits par les membres. Durant cette année anniversaire, à l'occasion d'un café littéraire, les ex-présidents racontent l'histoire des activités que chacun d'eux a soutenues, pour la renommée de l'organisme. »*[1]

Dans le coffret de cartes postales

Grange Bigras et filles boul. du Souvenir, Laval

Ici, attention, des mains
désherbent. Sans bruit,
elles referment la porte
et soulèvent la brouette.
Ici, on couve des yeux
les plants. On scrute le ciel,
aux aguets. Avec patience,
on engrange l'avenir.

Dominique Gaucher

---

[1] Ce texte paraitra en 2010, dans le numéro 81 de *Brèves littéraires*. Intitulé « Les célébrations du miracle ! », signé Marie Beaulieu en collaboration avec André Dahan et Thérèse Tousignant, il fait un bref rappel de ces grandes dates qui ont marqué la croissance de la SLL, avant de souligner les 25 ans de la SLL.

Danielle Forget

Une soif d'ailleurs – extrait[1]

Si je devais partir...
élire un refuge
à même la douceur du monde

sans doute que j'irais à Paris / [...]

peut-être opterais-je pour Madrid / [...]

non, je choisirais les places publiques
Salvador Bahia [...]

ah, s'il fallait partir...

mais s'il fallait rester...
j'aurais peine à trouver où me poser

...peut-être à la terrasse d'un café

Danielle Forget publie un premier poème dans *Brèves* à l'automne 2005, dans le numéro 71 dirigé par Claire Varin. Lorsque Patrick Coppens redeviendra directeur littéraire de la revue en 2008, elle fera partie du comité de poésie, et le demeurera lorsque Danielle Shelton prendra la relève en 2010. À partir du *Brèves* 77, l'auteure fera régulièrement paraitre ses textes dans la revue et ses publications y seront recensées. Elle fera partie du jury des Prix de la Fondation lavalloise des lettres de 2010 à 2012, années où le concours sera géré par la SLL. En 2014, elle sera la poète invitée d'un « Marché des mots » de la SLL. Danielle Forget s'est également investie auprès de la Fondation lavalloise des lettres, organisme partenaire de la Société littéraire de Laval.

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 89, page 57.

2006

La SLL a 21 ans !

L'an 2006 étant une année charnière pour elle, consacrons cette page à la revue de la SLL : *Brèves littéraires*. Dominique Gaucher, qui faisait partie de l'équipe de rédaction, succède à Claire Varin à la direction. Elle édite dans la continuité le numéro 75, puis dès le numéro 76, s'adjoint les services d'infographie de Danielle Shelton (La cigale et la fourmi), qui deviendra à son tour directrice littéraire de la revue à partir du numéro 80, en mars 2010. Entretemps, pour les numéros 77 à 79, le directeur littéraire sera Patrick Coppens, un fondateur de la Société littéraire de Laval. Des passations certes, mais aucune interruption. Cependant, sous la direction de Danielle Shelton, *Brèves* change d'orientation, pour s'ancrer résolument dans le milieu lavallois. Ce processus de transformation aura été amorcé par Patrick Coppens lui-même : priorité de publication accordée aux membres de la SLL, pour le choix des textes, et en exclusivité pour les ouvrages recensés. De plus, progressivement, les activités produites par la SLL nourriront la revue de textes et d'images ; plus tard, en 2012, un partenariat sera conclu avec le Collège Montmorency pour publier, non plus les textes lauréats du Concours intercollégial de poésie, mais les poèmes sélectionnés par le cégep lavallois. Avec le numéro 87, la revue changera son logo et l'image graphique de sa couverture. En même temps, une nouvelle section thématique fera son entrée.

Grâce à un partenariat avec la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP), toute la collection des *Brèves*, depuis le tout premier numéro, sera numérisé en 2009 par le Consortium Érudit de l'Université de Montréal, lequel vendra en bouquet (lot de revues culturelles), aux institutions d'éducation de la francophonie, des abonnements aux numéros récents. Les autres seront en libre-service sur Internet. Par ailleurs numérisés par le groupe ANEL-De Marque, les numéros récents seront également disponibles en format virtuel, à compter de 2013, pour la vente au numéro et le prêt en bibliothèque.

Nancy R Lange

L'Épave Accalmie[1]

Je ne suis pas allée m'asseoir pour écrire. Je suis retournée écouter la musique de l'eau dans la bulle du droit au silence. Puis, j'ai descendu le sentier jusqu'au cœur de la baie où j'ai vu apparaître l'Épave Accalmie. Elle existe comme un tableau infini. Cet horizon d'aquarelle, la transparence du bleu et le corps du bateau, le corps chargé d'histoire, livré par le ventre du fleuve. Quels sont le message silencieux, la complicité liant les eaux vertes éparpillées d'oiseaux et le voyageur redonné à la terre pour une deuxième naissance ?

Le bateau se dresse dans la baie comme un enfant magnifique et intemporel. Des voix m'avaient parlé de lui hier. Elles venaient de cette montagne translucide, allongée derrière le vent à l'horizon. Derrière le vent : une rumeur, le prolongement du monde.

Nancy R Lange publie depuis 1994 dans *Brèves* ; à compter de 2009, ses publications seront recensées dans la revue.

Outre la présentation de son spectacle multimédia *Au seuil du bleu* dans le cadre du Festival Sainte-Rose en Bleu, elle collaborera aux activités suivantes de la SLL : un hommage à Fernand Ouellette pour ses 80 ans, à l'église Sainte-Rose-de-Lima ; deux expositions de la série *Laval en quatre lieux,* en l'occurrence Sainte-Rose et Saint-Vincent-de-Paul, avec des photos de Françoise Belu ; un spectacle du « Printemps des revues » au Lion d'Or ; le micro ouvert « Gens de paroles », qu'elle créera, animera et dont elle traduira des contributions en anglais, pour *Brèves*. Dans le contexte d'un partenariat avec la SLL, elle sera invitée par l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais. Elle sera parmi les auteurs de l'exposition multidisciplinaire *La femme sous la couronne*, en 2013, et de l'exposition rétrospective *Mots sur image* à la Maison des écrivains de l'UNEQ, à l'été 2015. Lors de la campagne de financement du Programme Placements Culture, elle offrira des confitures maison et les revenus d'une vente de garage.

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 50, page 25.

2007

La SLL a 22 ans !

Autre année charnière ! La présidente Claire Varin a mis sur pied la Fondation lavalloise des lettres et souhaite s'y consacrer. Dominique Gaucher, alors directrice de la revue *Brèves*, dépose lors d'une assemblée générale extraordinaire, une proposition visant à transformer la Société littéraire en maison d'édition. Sept membres déposent en bloc une contreproposition accompagnée de la promesse de constituer un nouveau conseil d'administration qui poursuivra la mission de 1985. Le vote secret appuie le groupe des sept. La Société littéraire de Laval conservera son statut d'association régionale d'auteurs.

Le nouveau C. A. est le suivant : Patrick Coppens à la présidence ; François Tardif à la vice-présidence ; au poste de secrétaire, Élizabeth Robert ; à la trésorerie, Danielle Shelton ; Danielle Cloutier, Madeleine Dalphond-Guiral et Michel Drainville sont administrateurs.

C'est déjà l'automne, la nouvelle équipe a tout juste le temps d'organiser un lancement collectif des membres et une fête de Noël.

Il y a beaucoup à faire : créer un nouveau site Web pour donner les nouvelles de la SLL et de ses membres, puis archiver les activités ; produire un dépliant promotionnel à distribuer dans le réseau culturel lavallois ; réaliser une infolettre-modèle ; et, bien sûr, concoter un bon programme d'activités.

La revue *Brèves littéraires* continuera à paraitre, deux fois l'an, au lieu de trois. Patrick Coppens en devient le directeur littéraire. On le connait comme auteur, il est aussi artiste : il illustre la couverture du numéro 77, le premier réalisé par le nouveau comité de rédaction.

Danielle Shelton

Liminaires de Brèves littéraires — extraits

Numéro 85 – *La SLL cherchant le Beau*
« ... quand on écrit, on parle dans sa tête. Et quand on propose sa voix unique à un éditeur, on souhaite qu'il la porte loin et qu'elle change quelque chose pour quelqu'un quelque part. Pour le mieux. Pour le Beau. »

Numéro 86 – *Le mécénat surréaliste*
« La Société littéraire de Laval vit très loin d'Utopia, la cité idéale imaginée par Thomas Moore en 1516. Le plan d'action 2013 de l'association, par son caractère extraordinaire, évoque pourtant un concept assez proche : le surréalisme. On ne saurait mieux qualifier l'objectif de récolter en une année des dons totalisant 50 000 $. Appelons à notre défense Arthur Koestler et sa célèbre citation : "Voilà une idée qui me plaît beaucoup. C'est surréaliste, c'est absurde, donc c'est excellent." Mais serait-ce utopique ? »

Numéro 87 – *La déroutante route*
« Voici un numéro qui ne saurait mieux faire la démonstration que la Société littéraire de Laval est bel et bien « Marchande de mots » ! Constamment à l'affût de la bonne occasion, elle ne tergiverse pas longtemps avant de filer vers l'inconnu ou d'accueillir la nouveauté. Achat, vente, troc... à qui est enthousiaste, toute transaction procure l'excitation de la découverte d'un trésor. »

Numéro 88 – *La soutenable légèreté*
« [...] Cette édition de l'hiver arrive au printemps. Ce n'est pas qu'on se soit gelé les pattes dans la glace ou qu'on ait trainé en vol. Au contraire, on s'est activé à semer les graines de plusieurs projets de médiation culturelle, tout en tentant, à grands coups d'ailes, de réduire le décalage du calendrier d'activités causé par la collecte de fonds du Programme Mécénat Placements Culture. »

Numéro 89 – *L'aire de jeux*
« Cette édition de l'été arrive en automne. Ce n'est pas qu'on a fait l'école buissonnière au printemps, ni même qu'on a pris des vacances aux beaux jours. Nous avons plutôt été fort occupés dans la cour de récréation. »

En 2007, **Danielle Shelton** est l'infographiste de la revue *Brèves littéraires*. Elle devient à la fin de cette même année la directrice générale de la Société littéraire de Laval, poste qu'elle occupe toujours. À compter de 2010, elle cumulera aussi les fonctions de directrice artistique et littéraire.

2008

La SLL a 23 ans !

La Société littéraire de Laval se restructure : la nouvelle équipe conçoit et met en ligne un nouveau site Web, puis élabore une programmation de neuf activités : si l'on conserve les cafés littéraires et le lancement collectif, tout en s'autorisant à en repenser les formules, si l'on s'entend pour continuer à souligner les dates importantes du calendrier « littéraire » (Mois national de la poésie, Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, etc.), si l'on préserve les partenariats avec le Marché de la poésie et le Festival Sainte-Rose en Bleu, on procède à un remue-méninges qui accouchera des « Agapes de juin », un évènement festif qui allie bonne bouffe, musique et littérature. Et on prendra, un train en marche venu de l'Ouest canadien : les « Randonnées aléatoires de poésie ».

Accessoirement, la SLL sera impliquée dans un projet de Diffusion Adage soutenu par la Fondation lavalloise des lettres, le Conseil des arts du Canada, la Ville de Laval, la Société de transport de Laval et la Société des transports intercommunaux de Bruxelles : La poésie prend le bus. Huit membres de la SLL verront circuler leur poésie dans les transports en commun lavallois et bruxellois.

Marcelle Bisaillon

TANKA[1]

Deux fillettes
sur une balancelle
un coup de vent
leur enfance envolée
au pays des illusions

Marcelle Bisaillon commencera à publier dans *Brèves* avec le numéro 85. Administratrice de la SLL, elle sera secrétaire du conseil d'administration en 2013. Championne de la dictée lavalloise, elle est la réviseure bénévole attitrée de la SLL depuis 2007. Une Orchidée du bénévolat (une marque de reconnaissance octroyée annuellement par la D.G. de la SLL) l'en remerciera en décembre 2012. À compter de cette année-là, Marcelle Bisaillon et son mari Jean-Pierre Desbiens accueilleront la SLL dans leur jardin, en aout, pour le piquenique et l'assemblée générale des membres. En 2015, Marcelle sera la lauréate du concours de chronique littéraire de la Fondation lavalloise des lettres, après en avoir remporté le 2e prix l'année précédente. Bravo !

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 85, page 80.

Claude Drouin

L'entêté[1]

La route n'avait plus la même substance. La nuit s'était assise comme au théâtre, en attente du spectacle. À la merci du sommeil, l'automobiliste se répétait qu'il lui fallait absolument s'arrêter, que des vies étaient en danger par sa négligence. Mais l'homme s'entêtait malgré tout à enfiler les kilomètres qui le séparaient encore de Cork. À sa gauche, sa compagne dormait, insouciante. Derrière, les jumelles rêvaient sans doute aux aventures qui les attendaient chez leur grand-mère Duckett.

Une sirène qui hurle. Des curieux qui ralentissent, puis poursuivent leur route. Un policier qui s'avance, contrarié. Dans l'auto rien ne bouge. Sauf les paupières du conducteur qui battent frénétiquement. L'agent fait son travail, puis il repart, l'air toujours aussi tendu. La femme se réveille. L'homme lui sourit : « Une contravention. Je conduisais trop lentement, paraît-il. Rendors-toi. »

Claude Drouin commencera à publier dans *Brèves* en 2011, dans le numéro 82. Il sera administrateur de la SLL en 2013 et gestionnaire bénévole des annonces des activités des membres sur le site Web de la SLL, de 2013 à 2015. Il animera le « Marché des mots ».

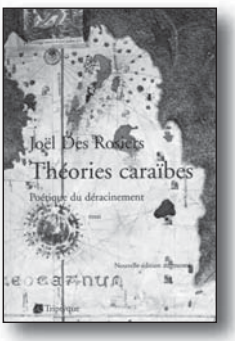
---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 83, page 94.

2009

La SLL a 24 ans !

La SLL inaugure à l'hiver 2009 « La table ronde », une activité que l'on souhaite annuelle. Premier thème : les genres littéraires brefs, entendons la poésie japonisante et la micronouvelle. Aux autres activités régulières que sont les cinq cafés littéraires, les « Agapes de juin » et le lancement collectif des membres de la SLL, s'ajoutent de nombreuses activités ponctuelles : un récital au « Marché de la poésie », une « Évasion poésie et chocolat » durant le « Mois national de la poésie », une « Noche de poesia » pour la « Journée mondiale de la poésie », une distribution gratuite de revues littéraires aux abords des stations de métro de Laval lors de la « Journée mondiale du livre et du droit d'auteur », un spectacle multimédia au « Festival Sainte-Rose en Bleu », des « Randonnées aléatoires de poésie » (évènement pancanadien de la Victoria Read Society) et, pendant les « Journées de la culture », une promenade poétique en partenariat avec la Galerie Verticale. La SLL gère le concours de prose et de poésie de la Fondation lavalloise des lettres. Deux numéros de la revue *Brèves littéraires* paraissent et chacun bénéficie d'un lancement. La revue publie les recensions de toutes les publications récentes des membres de la SLL, qu'il s'agisse de livres parus chez un éditeur ou à compte d'auteur, incluant les collectifs. Voici quelques couvertures de la cuvée 2009.



Roland Provencher

Café noir[1]

– Monsieur ?
– Un café s'il vous plaît.
– Lait et sucre ?
– Noir.

Le café fume de tout son arôme. Installé à la dernière table libre, j'étale le journal du jour. Machinalement, je fais tinter la cuillère dans la tasse. Au bout d'une heure, je remets le journal et laisse mon café, devenu froid, sur place.

J'adore cette ambiance du samedi matin, mais je déteste le goût du café.

Roland Provencher a publié cette micronouvelle en 2009, dans *Brèves littéraires* 79. Un an plus tard, il sera élu administrateur de la Société littéraire de Laval, poste qu'il continue à occuper. Lors de la campagne de financement de la SLL de 2013, il fera don de plusieurs de ses toiles. Il est de l'équipe des réviseurs de *Brèves*.

---

[1] *Brèves littéraires*, numéros 79, page 68.

Hélène Perras

Dans une quatre-quatre blanche climatisée – extrait[1]

[...]

Aux approches d'un marché public, Lilianne observe l'innombrable population entassée sur les trottoirs brisés, parmi le pêle-mêle des marchandises. Dans l'entrée des boutiques, dans chaque renfoncement, hors de l'alignement de la rue devenue invisible, ânes et charrettes, marchands, colporteurs à vélo, mendiants luttent pour la vie. Annie, à nouveau forcée de s'immobiliser, demande :

– Lilianne, ne trouvez-vous pas que ces Sénégalaises dans leurs boubous de toutes les couleurs sont comme des fleurs dans un dépotoir ?

Sans attendre la réponse, elle enchaîne :

– Assez visité pour aujourd'hui ! Vivement au Sofitel. De bons sorbets au citron nous attendent… dans un autre monde.

Hélène Perras sera élue administratrice de la Société littéraire de Laval en 2014, poste qu'elle continue à occuper. Elle sera porte-parole de la SLL lors de visites promotionnelles organisées dans les collèges, par la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP), et elle mettra sur pied un comité de recrutement de membres. Lors de la campagne de financement de la SLL de 2013, elle aussi fera un don pour l'encan silencieux : une porcelaine de collection. Elle publiera régulièrement dans la revue *Brèves littéraires* et son récit biographique et historique présentant le premier pharmacien de Saint-Martin (son mari), y sera recensé (numéro 88).

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 84, page 82.

2010

La SLL a 25 ans !

La Société littéraire de Laval fête ses 25 ans avec, non pas vingt-cinq bougies, mais vingt-cinq livres mangeables ! Créés par Émile Arragon et Danielle Shelton, ils sont cuisinés par la pâtisserie Raffin de Laval. Chacun d'eux est commandité par un auteur membre ou un mécène recruté pour la plupart par la vice-présidente Madeleine Dalphond-Guiral. Ainsi, on mange littéralement des bouquins lors des activités de l'année ! Il y a les livres à l'image des invités du Café littéraire : Madeleine Gagnon, Jean-Claude Germain, Fernand Ouellette et Micheline Lachance. Il y a celui en hommage aux fondateurs de la SLL, celui qui rappelle la publication du 50e *Brèves littéraires*, ceux des Journées de la Culture, des Agapes de juin et de la Fête de Noël, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le succès de ces délicieux livres est tel que l'organisme « Culture pour tous » sollicite un forfait à proposer sur Internet dans le cadre du programme « La culture en entreprise » : un livre mangeable personnalisé, livré par un auteur, qui offre au client un minirécital de poésie.

Madeleine Dalphond-Guiral

Portrait de famille des 50 ans de Laval – extrait[1]

Dans le beau-livre *Portrait de famille des 50 ans de Laval*, produit par la SLL dans le cadre des Célébrations 2015 à Laval, Madeleine Dalphond-Guiral s'entretient avec Christopher Banks, animateur culturel d'une résidence du Vieux-Sainte-Rose, pour ainés en perte d'autonomie.

Madeleine Dalphond-Guiral a été infirmière en pédiatrie, enseignante au Collège Montmorency, puis parlementaire. Aidante naturelle pour son mari, elle a milité en faveur du droit de mourir dans la dignité. Tout cela la rapproche de Christopher Banks. Cet homme de 45 ans souffre de dysphasie, un trouble du langage qui affecte surtout les enfants de sexe masculin. Ayant surmonté son handicap, il réussit fort bien à travailler avec le public. Animateur en loisirs au Domaine des Forges, il s'occupe d'ainés semi-autonomes avec un respect et une empathie hors du commun. La rencontre a révélé plus encore : les circonstances de son arrivée à Laval il y a cinq ans, son adaptation progressive, sa créativité alimentée par son environnement, sa reconnaissance pour la stabilité et la richesse relationnelle de son milieu de travail lavallois. Son lieu préféré sur l'ile ? Le sentier qui longe la rivière des Mille-Iles, tout près de la résidence, là où il part en promenade avec ses pensionnaires, pour y vivre des instants de douce harmonie avec la nature. Il en revient avec le sentiment de plénitude que procure la conviction de faire du bien aux autres tout en se ressourçant. Certains jours, le groupe marche vers l'est jusqu'à la Berge des Baigneurs, un refuge idéal pour canards, bernaches, hérons et tortues, derrière le Centre d'interprétation de l'eau (CIEau). D'autres jours, la promenade en direction ouest se termine au camp de jour du parc, pour le plaisir de voir les enfants canoter et celui de les saluer de la main. Quand Madeleine et Christopher s'engagent pour une cause, leurs qualités font la différence.

Madeleine Dalphond-Guiral est une bienfaitrice de la Société littéraire de Laval depuis ses années de politique fédérale. Au C.A. fin 2007, elle a accepté un poste de vice-présidente lors de son second mandat. Mado – comme elle aime qu'on la nomme –, anime les « Cafés littéraires » de la SLL et excelle dans les communications avec les élus, les mécènes et les médias. Bénévole émérite de la SLL en 2009, un livre mangeable lui rend hommage l'année suivante, ainsi qu'aux autres bénévoles honorés depuis l'institution de cette reconnaissance. En 2014, Mado participera à la naissance du Conseil régional de la culture de Laval.

---

[1] *Portrait de famille des 50 ans de Laval*, SLL, 2015, pages 14.

2011

La SLL a 26 ans !

Une exception n'est pas coutume. Comme la page de l'année 2010 a été entièrement consacrée aux livres mangeables de la SLL, reprenons le fil des évènements en juin 2010.

La SLL produit une promenade poétique à la Salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval, dans l'exposition de l'artiste Lisa Tognon. En aout, dans le cadre du « Festival Sainte-Rose en Bleu », la SLL fête les 80 ans de Fernand Ouellette, poète lavallois membre d'honneur de la SLL. Pour les « Journées de la culture », en septembre, la SLL dévoile à Sainte-Rose le premier volet du projet de Nancy R Lange : *Laval en quatre lieux*. En octobre, la SLL participe pour une 3e année aux « Randonnées aléatoires de poésie », évènement pancanadien de la Victoria Read Society. Décembre voit le lancement collectif des membres dans le foyer de la Maison des arts, où est exposée l'œuvre multimédia *Développement inclus,* de Leslie Piché et Carolane Saint-Pierre, reprise au Lion d'or pour « Le printemps des revues » de la SODEP (ci-contre).

L'année suivante est, elle aussi, fort occupée. Quatre cafés littéraires de la série « tandems » présentent chacun deux invités complémentaires : auteur et illustrateur, Québécois et Innue coauteurs, dramaturge et metteur en scène, poète et artiste en art visuel. Un cinquième café s'ajoute pour la lauréate française du Prix Marie-Claire-Blais. La table ronde a eu pour thème les contraintes littéraires volontaires : l'Oulipo, la poésie japonisante et la poésie classique. Dix soirées micro ouvert affichent complet au Café Le Signet. La SLL célèbre la « Semaine de la francophonie », la « Journée mondiale de la poésie », le « Mois de la poésie », la « Journée mondiale du livre et du droit d'auteur » et les « Journées de la culture». Il y a aussi les activités ponctuelles suivantes : « Printemps des revues », « Marché de la poésie », une soirée multiculturelle « Noche de poesia » et un spectacle de slam et de spoken word. La SLL fait paraitre deux numéros de son périodique, *Brèves littéraires*, et gère le concours de prose et de poésie de la Fondation lavalloise des lettres. Les « Agapes de juin » et le lancement collectif de décembre complètent les activités de l'année 2011. Ouf !

Leslie Piché présente
Développement inclus[1]
dans le cadre du Printemps des revues au Lion d'or

Photo R A Warren

Leslie Piché devient présidente de la SLL en 2011. Son exergue du numéro 83 de *Brèves littéraires* la décrit on ne peut mieux :

> *Champagne !*
>
> *Je et tu et nous*
> *sommes l'écho*
>
> *que répète la vie*

Elle est très engagée : représentante de la région de Laval au Comité Trans-Québec de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), déléguée à la Commission consultative des arts de Laval, dissoute depuis pour faire place au Conseil régional de la culture de Laval (CRCL), où elle est administratrice. En 2013, elle troquera la présidence de la SLL pour celle de la Fédération québécoise du loisir littéraire, investie d'une mission soutenue par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Leslie Piché publie en revue, notamment dans *Brèves*, et participe à de nombreuses activités produites par la SLL ou ses partenaires. Elle fait de la médiation culturelle à l'école Horizon Jeunesse, pour les performances multidisciplinaires *Eau Secours* (*Brèves* 87) et *Le dépotoir des sentiments* (revue *Le passeur* 34), et aux Habitations Raymond-Goyer, pour le projet *Papiers de soi*. Si on lui demande qui elle est, elle répond : « *Je suis poète*. »

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 82, pages 25-27 ; numéro 85, page 12.

2012

La SLL a 27 ans !

L'année 2012 a été effervescente, en commençant par le dernier café littéraire de la série « Tandem » sur le thème de la traduction littéraire, avec les invités Joël Des Rosiers et Hugh Hazelton. Au printemps, une nouvelle série de rencontres a débuté en compagnie de la romancière Catherine Mavrikakis. La table ronde, les « Agapes de juin » et le lancement collectif des membres sont venus compléter le programme des activités régulières.

Six soirées micro ouvert « Gens de paroles », conçues et animées par Nancy R Lange, ont eu lieu au Café Le Signet, dont les deux dernières en partenariat avec les associations d'auteurs des Laurentides et de l'Outaouais.

La SLL a par ailleurs souligné la « Journée mondiale de la poésie », la « Journée mondiale du livre et du droit d'auteur », le « Mois national de la poésie », les « Journées de la culture », le « Jour du Souvenir » et même, grâce à Patrimoine canadien, le « Jubilé d'Élizabeth II ». La SLL a aussi participé au « Printemps des revues », au « Festival international de la poésie », à la « Journée Passions Loisirs de la STL », et elle a produit un après-midi de contes de Noël avec Micheline Duff et d'autres membres de la SLL.

Enfin, la SLL a fait paraître deux numéros de son périodique *Brèves littéraires* et elle a géré le concours de prose et de poésie de la Fondation lavalloise des lettres.

Photos R A Warren

Évènement de la SLL le plus médiatisé de 2012, la table ronde animée par Leslie Piché sur le thème « Liberté d'expression et respect du droit d'auteur », avec Alain Deneault et Claude Robinson, a attiré pas moins de 107 personnes à la Maison des arts de Laval.

Richard Warren

Une once dans la neige[1]

« Une once dans la neige ». Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Il jongle avec la question. Une once, c'est une mesure de poids ou de volume. La seizième partie d'une livre. Quel rapport avec la neige ? Une once de neige, on pourrait croire qu'il parle de cocaïne. Once désigne aussi une très petite quantité. « Pas une once de jugeote », disait souvent sa mère. Une once dans la neige, une goutte dans l'océan ? Ah ! une once dans la neige, c'est le léopard des neiges. La réponse est bien léopard.

Il avait mis trop de temps. Il ne battrait pas son record de la grille des mordus.

Richard Warren rend mille services : réviseur, technicien du son, accessoiriste, photographe, concepteur de trames musicales, créateur multimédia... En 2012, il commence à publier dans *Brèves* des haïku et des micronouvelles. L'année suivante, il fera pour la revue des photos des installations des deux expositions multidisciplinaires : *La femme sous la couronne*, une production de la SLL (*Brèves* 86) et *Corps d'âme* de Monique Gagné (*Brèves* 87). Il sera le premier photographe d'art à « faire la couverture » de la revue revampée (numéro 87). Il recevra l'Orchidée du bénévole 2013 de la SLL. En 2014, il présentera avec Danielle Shelton l'installation « Scène de crime » lors du PARK(ing) DAY 2014, un évènement international ; cette production remportera le Prix Créativité du Conseil régional de l'environnement de Laval et sera reprise en partie dans *Mots sur image*, l'exposition rétrospective de divers projets de la SLL, à la Maison des écrivains de l'UNEQ au cours de l'été 2015. Richard Warren sera aussi le photographe du beau-livre souvenir *Portrait de famille des 50 ans de Laval*, édité en 2015 par la SLL en collaboration avec la Corporation des célébrations 2015 à Laval, et du projet de médiation culturelle *Papiers de soi*, soutenu par la Conférence régionale des élus de Laval.

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 86, page 73.

2013

La SLL a 28 ans !

Avoir une tête de mécène, ce n'est pas surréaliste. Un don à la Société littéraire de Laval suffit.

Arcimboldo – *Le libraire* ou *Le bibliothécaire* – 1565

Dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture, la Société littéraire collecte des fonds pour la pérennité de sa revue *Brèves littéraires*. Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) accorde à la SLL une subvention de contrepartie qui triple les dons. Une partie des sommes déposées à la Fondation du Grand Montréal pourra être utilisée à l'hiver 2016.

La SLL produit le concert bénéfice « Ah quelle beauté ! » L'œuvre du compositeur Denis Gougeon est interprétée par le Quatuor Molinari et Danièle Panneton.

La Fédération québécoise du loisir littéraire (FQLL) soutient cette activité. En retour, la SLL lui accorde une plage pour la remise officielle de son Prix Paulette-Chevrier. Parmi les auteurs honorés : Nancy R Lange et Denis-Martin Chabot.

De nombreux mécènes et commanditaires ont contribué à cette production : Alfred-Dallaire Memoria, Iris, Commission scolaire de Laval, À la Petite Campagne (traiteur), À la Boîte à Fleurs, les Éditions du passage, des commerces de Laval, des théâtres, des musées, les membres et amis de la SLL...

Béatrice Picard

Marraine de la Société littéraire de Laval[1]

Dans le beau livre *Portrait de famille des 50 ans de Laval*, produit par la SLL dans le cadre des Célébrations 2015 à Laval, Béatrice Picard se livre au Jeu des personnalités. Voici ses réponses spontanées à des questions classiques et à d'autres, inattendues.

---

marraine de la Société littéraire de Laval • droitière sauf pour essuyer la vaisselle et distribuer les cartes au bridge ! • astrologie cancer ascendant capricorne | serpent de terre • 1 m 68 • yeux gris-bleu • couche-tard et lève-tôt • choix de fringale salé • née à Montréal • réside dans le quartier Pont-Viau depuis dix ans, mais avait vécu six ans à Duvernay avant la fusion des municipalités de l'ile Jésus • occupation professionnelle comédienne • connue pour prêter sa voix à Marge Simpson | ses nombreux rôles à la télévision et au théâtre • distinctions Officier de l'Ordre du Québec | Membre de l'Ordre du Canada • bénévolat Petits Frères | Vues et Voix | De soi à l'Emploi • père projectionniste de cinéma et propriétaire de cinémas en plein air • mère éducatrice au foyer • aime le bridge, la lecture et la marche • a choisi ce proverbe colombien « Il faut garder le sourire ; ça coute moins cher que l'électricité. » et aussi ce proverbe japonais « Un mot gentil peut réchauffer jusqu'à trois mois d'hiver. »

Béatrice Picard habite Laval depuis 2004 ; de la terrasse de son appartement lumineux de Pont-Viau, elle jouit du plus beau panorama qui soit sur la rivière des Prairies. Voix francophone de Marge Simpson, elle est aussi la vedette de la pièce de théâtre ado *S'embrasent*, produite par le Théâtre Bluff, un organisme professionnel soutenu par le Bureau des arts lavallois. Le succès est tel que la troupe a fait plusieurs tournées en France. Béatrice y personnifie une voisine âgée qui, de sa fenêtre, voit un garçon et une fille s'embrasser dans la cour de récréation. Exaltante, cette fougue du printemps de la vie ! Pas de fossé générationnel ici, plutôt une complicité qui illumine les vieux jours avec la force de la passion.

extrait de l'entretien avec Laurence

---

[1] *Portrait de famille des 50 ans de Laval*, SLL, 2015, page 71.

2014

La SLL a 29 ans !

Sous la présidence de Diane Landry, la Société littéraire conclut une entente avec la Fédération québécoise du loisir littéraire (FQLL) pour la prise en charge du « micro ouvert » de son « Marché des mots », et reformule les deux volets de sa mission : « contribuer à la vitalisation du milieu littéraire à Laval ; faciliter le développement et l'épanouissement de ses membres ». L'ensemble de son programme d'activités concrétise ses objectifs.

À l'assemblée générale des membres, la directrice générale dépose son 3e rapport annuel. Ce cahier en couleurs se veut plus qu'un rapport administratif : il est une carte de visite éloquente lors de présentations des réalisations à d'éventuels partenaires. Ces rapports annuels de la SLL sont archivés sur son site Web, comme d'ailleurs toutes les activités réalisées depuis l'automne 2007.

La SLL a une page Facebook qu'un bénévole, Mario Scott, alimentait jusqu'à récemment. Un autre bénévole, Claude Drouin, gérait le calendrier Web des activités des membres. La direction les remercie tous deux. Le bénévolat demeure la pierre angulaire des organismes à but non lucratif. N'oublions jamais ce que la SLL doit à des dizaines de personnes généreuses et dévouées.

À l'été 2013, *Brèves* s'offre un nouveau logo et un design de couverture tout neuf. Désormais, la SLL fait appel à des photographes qui captent leurs images numériques dans l'esprit de l'art non figuratif. Merci à R A Warren pour le graffiti de Griffintown (87) et à Françoise Belu pour le panier à ballon de la cour d'une école de Sainte-Rose (89).

Diane Landry

Vécu[1]

j'ai peine à compter
les poings sur les zi
la peau sur les zo

il y a des livres pour cela
dans les musées
ou les écoles

apprendre à calculer

une affaire de vécu

Diane Landry a été nommée présidente de la SLL en aout 2013. Sa première publication dans la revue *Brèves littéraires* remonte à l'automne 2006 (numéro 74). En 2011, elle avait reçu la première mention du concours de poésie de la Fondation lavalloise des lettres pour *À voix haute*, paru dans *Brèves* 83 ; le jury avait déclaré avoir apprécié « *la liberté de son style et son habileté à brouiller les pistes d'une exploration audacieuse des mystères de l'amour* ».

En 2014, Diane Landry anime le « Marché des mots » et présente en bibliothèque, pour les « Journées de la culture », un récital sur le thème du « bestiaire ». La directrice générale de la SLL lui octroie l'Orchidée de la bénévole de l'année pour la création d'un outil plus performant de gestion des adhésions et des abonnements, l'inventaire des livres anciens de la bibliothèque de la SLL et son aide précieuse lors du déménagement du siège social.

Avec Danielle Shelton et Leslie Piché, elle codirigera le collectif *Portrait de famille des 50 ans de Laval*, qui paraitra en mars 2015. Puis, s'étant découvert une passion pour la photographie, elle verra l'une de ses œuvres choisie pour la couverture de ce numéro de *Brèves*. À l'été 2015, elle et Lise Chevrier échangeront leur fonction au C. A. de la SLL ; Diane Landry deviendra trésorière et se prépare à s'investir, en collaboration avec la directrice artistique de la SLL, Danielle Shelton, dans la création et la production d'une toute nouvelle revue de « littérature organique », la concrétisation, en somme, de l'évolution multidisciplinaire qu'a entrepris la Société littéraire de Laval depuis déjà quelques années.

---

[1] *Brèves littéraires*, numéro 81, page 80.

2015

La SLL a 30 ans !

La Société littéraire de Laval célèbre ses 30 ans en même temps que Laval fête le 50e anniversaire de la fusion des municipalités de l'ile Jésus. Dans le cadre des « Projets citoyens » de la Corporation des célébrations 2015 à Laval, la SLL publie un beau-livre souvenir : *Portrait de famille des 50 ans de Laval*. Le spectacle de lancement au Théâtre des Muses de la Maison des arts est un succès.

À l'invitation de Leslie Piché, représentante lavalloise du Comité Trans-Québec de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), ce dernier tient sa réunion annuelle à Laval. Danielle Shelton, la directrice générale, expose aux représentants des régions administratives de la province les orientations de la SLL, son fonctionnement et plusieurs exemples de partenariats réussis.

L'UNEQ invite la SLL à occuper tout l'été la minigalerie de la Maison des écrivains, à Montréal. Le vernissage de l'exposition *Mots sur image* a lieu le 11 juin. Il s'agit d'une rétrospective de six projets multidisciplinaires produits par la Société littéraire entre 2008 et 2015.

Représentant la SLL, Danielle Shelton est nommée juge des candidatures en littérature de la Fondation de soutien aux arts de Laval. Trois bourses sont accordées.

Le partenariat avec le Collège Montmorency se poursuit pour la production des cafés littéraires et la publication des poèmes lavallois du concours intercollégial de poésie. S'amorce aussi une collaboration dans le cadre des résidences d'auteur au cégep.

Le Conseil régional de la culture de Laval (CRCL) voit le jour. Madeleine Dalphond-Guiral devient membre du C.A. fondateur, puis cède sa place à Leslie Piché. Une première entente triennale avec le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) est annoncée. Le politique affirme l'importance de la culture.

La SLL reformule sa mission et ses objectifs, puis rédige une planification stratégique triennale (2015-2018).

Enfin, la SLL convie tout le milieu culturel lavallois à un séminaire et à une fête d'anniversaire mémorable !

Lise Chevrier

Pour vous[1]

Pour vous
J'aurai des lieux communs
Et des parenthèses infiniment patientes
Comme un arrêt de la raison
Juste pour le plaisir
De surprendre vos envolées
Au trapèze de votre chapiteau
Imaginaire

Pour vous
J'aurai des eaux claires
Et des parcelles de tendres énigmes
Comme une jonglerie lente du cœur
Juste pour le plaisir
De suspendre votre rêverie
Au fil de l'eau de votre théâtre
Imaginaire

Pour vous
J'aurai des calculs d'éternité
Et des descentes au profond des choses
Comme une pause à votre poésie
Juste pour le plaisir
De reprendre votre partition
À la musique de votre concerto
Imaginaire

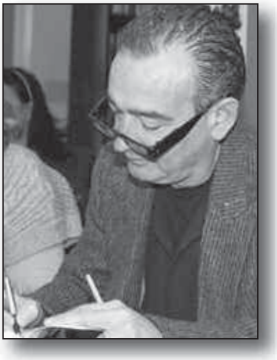
revue le passeur

Lise Chevrier s'est jointe au C.A. de la Société littéraire de Laval en 2014 et a occupé le poste de trésorière. Élue présidente en 2015, elle prend en charge le dossier de la nouvelle mission de la SLL et du plan stratégique triennal. Elle représente la SLL au sein du Réseau des organismes culturels et des artistes lavallois (ROCAL). Elle publie sa poésie dans les revues *Brèves* et *Le passeur*. Le poème reproduit sur cette page, *Pour vous*, a remporté le Prix Paulette-Chevrier 2014 de la FQLL (Fédération québécoise du loisir littéraire). Félicitations !

[1] *Le passeur*, numéro 34, page 29.

Galerie de portraits – archives SLL

On a extrait des archives 1985 à 2015 de la Société littéraire de Laval – aussi bien les imprimés que les images de l'Internet – les photos que voici. On a volontairement choisi des portraits de toutes les époques, sans critère de qualité de la reproduction à la source, comme on peut le constater. Certains sont plus jeunes, d'autres ont leur âge actuel ou presque. Les traces d'un auteur, c'est aussi cela : des portraits plus ou moins « réussis » dans des archives. Sourions, on ne contrôle pas tout… C'est la vie !



José **Acquelin**

Bernadette **Babin-Bujold**

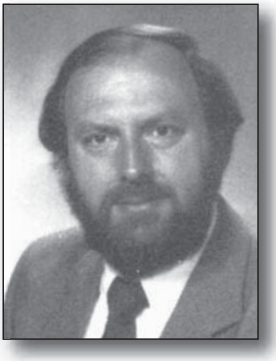
Marie **Beaulieu**

Laurent **Berthiaume**

Marcelle **Bisaillon**

Michel **Cailloux**

Lise
Chevrier



Patrick
Coppens

Andrée
Dahan

Madeleine
Dalphond-Guiral

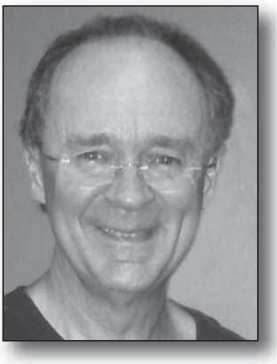
Aimée
Dandois-Paradis

Jacqueline
Déry-Mochon

Joël
Des Rosiers

Claude
Drouin

Danielle
Forget



Jean-Pierre
Gaudreau

Jeannine
Lalonde

Diane
Landry

Nancy R
Lange

Aurélie
Le Blanc Le Pestipon

Marie-Sœurette
Mathieu

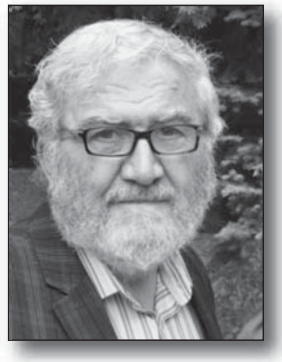
Fernand
Ouellette

Hélène
Perras

Béatrice
Picard

LESLIE
PICHÉ

ROLAND
PROVENCHER



HUBERT
SAINT-GERMAIN

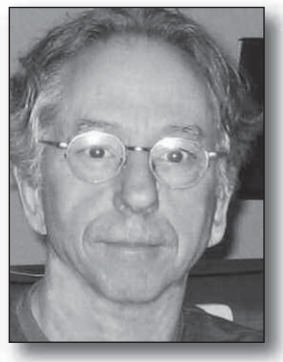
DANIELLE
SHELTON

MONIC
THOUIN-PERRAULT

THÉRÈSE
TOUSIGNANT-PATENAUDE

CLAIRE
VARIN

LISE FLORENCE
VILLENEUVE



RICHARD A
WARREN

Autres collaborateurs bénévoles

Merci !

liste non exhaustive

• Hélène **Abdelnour** • Francine **Allard** • Lise **Allan** • Bernard **Antoun** • Émile **Arragon** • Marie Anne **Arragon** • François-Raymond **Aylwin** • Jean-Raymond **Béchard** • Éliane **Bélanger** • Janick **Belleau** • Françoise **Belu** • André **Ber** • Maxianne **Berger** • Madeleine **Boisvert** • Diane **Boudreau** • Lise **Brissette** • Réal-Gabriel **Bujold** • Roger **Brunelle** • Lisa **Carducci** • Denis-Martin **Chabot** • Christiane **Cailloux** • Paul **Chamberland** • Noëlle **Champeval** • Frédéric **Charbonneau** • Gilberte **Cohen** • Christophe **Condello** • Luc **Courchesne** • Marie **Côté** • Nane **Couzier** • Pauline L. **Crépeau** • Gilbert **Daoust** • Bernard **Darchy** • Anne **De Nomerenge** • Louise **Deschênes** • Claude **Desjardins** • Patrice **Desrochers** • Pierre **Desruisseaux** • Jeanne **De Serres** • Lanciné **Diawara** • Michel **Drainville** • Réal **Dubois** • Madeleine **Dupire** • Yola **ElKharrat** • Chantal **English** • Dominic **Fédrizzi** • Martine **Frégeau** • Daniel **Gagné** • Christine **Gagnon** • Nil **Gagnon** • Dominique **Gaucher** • Michèle **Gauthier** • Anne **Guilbault** • Edgar **Gousse** • Marie-Berthe **Goudreau** • Roseline **Grand-Maison** • Claude **Hamelin** • Nadia **Haroun** • Réjean **Hinse** • Gretta **Kalaidjan** • Jacqueline **Hogue** • Lise **Grégoire** • Massoud **Kamel** • St-John **Kauss** • Michèle **Laberge** • Lise **Labrecque** • Lucie **Lacroix** • Pauline **Lalonde** • Louise **La Rochelle** • Christiane **Lavoie** • Denise **Lavoie** • France **Lavoie** • Hélène **Lavoie** • Nancy **Lemay** • Carole **Leroy** • Roger **Leymonerie** • Ursula **Lomen** • Armande **Maltais** • Céline **Mercure** • Guy **Moineau** • Odette **Monet** • Danyelle **Morin** • Lise **Morin** • Roland **Morriseau** • Andrea **Nadeau** • Ginette **Nault** • Nathalie **Ostiguy** • Josée **Ouellette-Simard** • Jacqueline **Payette** • Jean-Pierre **Pelletier** • Angèle **Pintal** • Ginette-Andrée **Poirier** • Yves **Préfontaine** • Pascale **Rajotte** • François **Rheault** • Roger **Rigal** • Bruno **Roy** • Jacques **Ruelland** • Josiane **Sabelli** • Margot **Saint-Arnaud** • Mariève **Simard** • Sylvie **Simoneau** • Gilberte **Sirois** • Renée **Thivierge** • Mireille **Trudeau** • France **Trudel** • Linda **Trudel** • Louise **Vachon** • Laurence **Vidal** • Claude **Viens** • Sylvie **Wanlin** •

• et tous les autres •

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Nous sommes très fiers de nous associer à la Société littéraire de Laval qui fête ses 30 ans grâce au travail de bénévoles passionnés des lettres.

Nous souhaitons à cet organisme culturel lavallois de poursuivre son importante mission : produire et diffuser sur le territoire une variété d'évènements littéraires qui stimulent la créativité des auteurs de Laval et inspirent le public.

Merci à la Société littéraire de Laval de porter beau et haut l'étendard de la langue française.

Francine Charbonneau
Députée de Mille-Iles
Ministre de la Famille
Ministre responsable des Aînés
Ministre responsable de la Lutte contre l'intimidation
Ministre responsable de la région de Laval
303-3131, boul. de la Concorde Est
Laval, QC H7E 4W4
450 661-3595 comte.mille-iles@mfa.gouv.qc.ca

Famille et Aînés Québec

Guy Ouellette
Député de Chomedey
201-4599, boul. Samson
Laval, QC H7W 2H2
450 686-0166 gouellette-chom@assnat.qc.ca

Jean Rousselle
Député de Vimont
415-4650, boul. des Laurentides
Laval, QC H7K 2J4
450 628-9269 jrousselle-vimo@assnat.qc.ca

Saul Polo
Député de Laval-des-Rapides
309-400, boul. Saint-Martin Ouest
Laval, QC H7M 3Y8
450 668-6077 saul.polo.ldr@assnat.qc.ca

PUBLICITÉ

Chacun des mots de ma langue
a écrit son histoire bien à lui

ce sont des mots qui viennent de loin
portés dans la laine des troupeaux
qui cherchent un alpage
mots de gardeurs de moutons
qui couchent à la belle étoile
et voient passer des poèmes dans le ciel

Gérald Godin, « Ciel de poèmes » dans *Les Botterlots*

Raynald Adams
Conseiller municipal
Renaud
514 913-9205
r.adams@laval.ca

Ray Khalil
Conseiller municipal
Ste-Dorothée
514 825-2493
r.khalil@laval.ca

Jocelyne Frédéric-Gauthier
Conseillère municipale
Auteuil
514 515-1293
j.frederic-gauthier@laval.ca

Sandra Desmeules
Conseillère municipale
Concorde-Bois-de-Boulogne
514 451-0192
s.desmeules@laval.ca

Nicholas Borne
Conseiller municipal
Laval-les-Îles
514 707-6870
n.borne@laval.ca

Stéphane Boyer
Conseiller municipal
Duvernay-Pont-Viau
438 870-1110
s.boyer@laval.ca

Daniel Hébert
Conseiller municipal
Marigot
514 886-8809
d.hebert@laval.ca

LAVAL

PUBLICITÉ